

Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft
Société suisse d'utilité publique
Società svizzera di utilità pubblica
Societad svizra d'utilitad publica

Kohäsion mondialisation Teilhabe disabilità coesiun
multiculturel senso civico Zusammenhalt
spiert da cuminanza Diversität Bildungs-Chancen
shoqëria civile generaziuns handicapées

Rapport de gestion 2018

esprit civique **Gemeinsinn** civismo
origen inmigrante Solidarität minorités partecipazione
Migrationshintergrund Wertekonsens Vielfalt
Narrative plurilinguitad integracija **kohezija**
gesellschaftliche Zugehörigkeit Generationenpolitik
Demokratie **valeurs** diversité égalité Arm-Reich
Vielsprachigkeit Gleichstellung Multikulturell
Ville-Pays Ricchi e poveri citadin-rural mobilità
minoritads sivil toplum **Verteilungsgerechtigkeit**
diversity Partizipation equalitad demokraci Caritas
Integration **diversità** Zivilgesellschaft
Minderheiten Stadt-Land cohésion mobilité

SOMMAIRE

Introduction

Editorial par Jean-Daniel Gerber, Président de la SSUP	3
Discours de Fête fédéral prononcé par Alain Berset, Président de la Confédération	4

Rapport de gestion

Compte-rendu d'activités de la SSUP	7
Cohésion sociale	12
Bénévolat	14
SeitenWechsel/transfaire	18
Job Caddie	20
Intergeneration	22
Aides individuelles à des personnes en difficulté	24
Encouragement des projets	27
Nouveau texte pour l'hymne national	32
Grütli et Fête fédérale	35

Comptes 2018

Liste des donateurs (pages 12 de la partie allemande)	12
Soutien aux projets tiers (pages 34 de la partie allemande)	34
Gremien der SGG / Organes de la SSUP (pages 42 de la partie allemande)	42
Commentaires sur les comptes (pages 44 de la partie allemande)	44
Bilan (pages 45 de la partie allemande)	45
Compte d'exploitation, flux financiers (pages 46 de la partie allemande)	46
Variation du capital (pages 47 de la partie allemande)	47

Page de couverture: Les termes reproduits sur la page de couverture désignent des aspects de la cohésion sociale, une préoccupation majeure de la SSUP.

Impressum

Editeur | Société suisse d'utilité publique (SSUP)

Schaffhauserstrasse 7, 8042 Zürich, téléphone 044 366 50 30, info@sgg-ssup.ch, www.sgg-ssup.ch

Rédaction | Lukas Niederberger

Layout | **Conception, mise en page** | Claudia Staub

Annonces | Société suisse d'utilité publique (SSUP)

Impression | FO-Fotorotar AG, 8132 Egg

Chers membres et amis de la SSUP,

En 2018, la SSUP a mis sur les rails plusieurs projets destinés à être officiellement lancés au cours de l'année 2019. En ce qui concerne la cohésion sociale, la SSUP entend démarrer un projet de longue durée afin d'influer sur plusieurs aspects de cette cohésion, du fossé entre ville et campagne jusqu'à la solidarité entre les générations, en passant par la diversité linguistique. Dans le domaine du bénévolat, la SSUP débutera en 2019, avec le concours de plusieurs organisations partenaires, le projet pluriannuel «engagement-local», lequel permettra à dix communes suisses de promouvoir durablement les activités bénévoles locales, en y associant la société civile et l'économie. Au printemps 2019, sera disponible «Five up», une nouvelle application mobile pour les bénévoles de Suisse, dont le développement a bénéficié d'un large soutien par la SSUP. En été 2019, l'enquête de l'Observatoire du bénévolat sera réalisée, base de son rapport 2020 portant notamment sur les raisons pour lesquelles la moitié des habitants suisses ne font plus ou pas encore du bénévolat.

Plusieurs activités de la SSUP ont attiré l'attention du public en 2018: Organisé avant l'Assemblée générale des Sociétaires à Yverdon-les-Bains, un atelier de réflexion réunissant une centaine de spécialistes et personnes intéressées a porté, entre autres, sur la société civile en France et en Allemagne afin d'appréhender mieux encore l'importance de la société civile et du bénévolat en Suisse. Le 1er août 2018, le Président de la Confédération, Alain Berset, a non seulement prononcé un discours encourageant devant 1600 personnes, suisses et étrangères, mais il a également inauguré le plus jeune et le plus petit musée du pays, le «Musée Grütli», situé à mi-chemin entre l'embarcadère et la prairie du Grütli.

Un rapide coup d'œil sur les comptes annuels de 2018 est utile pour s'informer du financement des programmes et activités de la SSUP: Grütli (CHF 311731), Job Caddie (CHF 239653), SeitenWechsel/transfaire (CHF 105 873), Intergénération (CHF 270479), Bénévolat (CHF 90665),

Cohésion(CHF 26141), Encouragement de projets tiers (CHF 544414) et Aides individuelles (CHF 658959).

Avec CHF 15956, les frais engagés pour le projet Hymne ont été plutôt modestes, alors que ce projet consistant à initier un nouvel hymne national est toujours suivi de près par le public, bien que, cinq ans après son lancement, il occupe moins souvent la une des journaux que lors du concours artistique. Premièrement il est vrai que l'hymne national est surtout thématisé autour de la Fête fédérale et lors d'importantes compétitions sportives internationales. Deuxièmement, de nombreux contemporains s'intéressent davantage aux questions politiques quotidiennes plutôt qu'aux débats sur les valeurs. Troisièmement, entre la première demande et la consécration officielle, il aura fallu plus de 80 ans à l'hymne national actuel pour s'imposer.

La SSUP n'aurait pas pu faire face à ses nombreuses tâches sans que son personnel, les membres de ses instances et les partenaires associés à ses projets, ne mettent à disposition leur savoir, leur temps et leurs réseaux. C'est pourquoi je tiens à leur exprimer ici mes plus profonds remerciements. J'espère pouvoir compter sur leur fidélité et leur engagement à l'avenir aussi. Je remercie également toutes les personnes ayant confié à la SSUP des dons ou des legs ou envisageant de le faire. Elles permettent ainsi à la SSUP d'assister de nombreuses personnes démunies habitant en Suisse à se réinsérer dans la vie professionnelle ou à participer à la vie sociale et culturelle.

Je me réjouis à l'avance de vous accueillir les 13 et 14 juin 2019, lors de l'AG de la SSUP, à Saint-Gall et en pays appenzellois et/ou le 1er août au Grütli.



Jean-Daniel Gerber, Président de la SSUP



Le succès de la Suisse est le succès de tous ses habitants

Le Président de la Confédération a prononcé un discours solennel devant 1600 personnes réunies le 1er août 2018 au Grütli. Alain Berset a prôné le compromis comme expression de culture politique. Pour lui, le compromis est plus grand que le plus petit dénominateur commun. Le compromis permet aux deux parties de gagner. Et du compromis naissent souvent des solutions durables.

[S'adressant à une centaine de diplomates du monde entier]

Dear Excellencies

We're delighted that so many of you have joined us on the Rütli today to celebrate our Swiss Federal Day. Thank you very much for being here.

Mesdames et Messieurs,

[Remarque spontanée faisant allusion à la température de plus de 35°C]

Le «Jambon fribourgeois» a été excellent! Merci. Pour l'année prochaine, j'ai une idée: une raclette sans four. C'est très facile à organiser. Le fromage fond tout naturellement au soleil. Cela permettra de faire un pas de plus par rapport à la stratégie énergétique 2050 de la Confédération.

Coexistence de Rütli et Grütli

La Suisse n'est pas un pays au pathos national. Nous sommes des gens plutôt discrets. Dans le Dictionnaire historique de la Suisse, on peut lire sur ce lieu particulier du Grütli que c'est un:

«... ensemble de prairies dans la forêt ...».

C'est un peu plus intéressant en allemand:

«Das Rütli ist ein Wiesenlandkomplex...»

Souffririons-nous d'un complexe de prairies?!

On dirait l'extrait d'un projet mis en consultation par la Confédération.

En tout cas, notre fierté nationale est assez bien camouflée.

Une prairie comme monument national – c'est bien cela, la Suisse. Et pourtant: lorsque l'on se tient ici et que l'on contemple le lac d'Uri, et non loin les montagnes et villages, on comprend alors que des visiteurs étrangers, eux aussi, ressentent que c'est particulier. Le Grütli est même parvenu à toucher un railleur comme Mark Twain. Je cite:

«Aucun autre morceau de terre ne vaut la peine de traverser les océans et les continents pour le voir.»

Vous l'aurez remarqué: je parle volontiers du Grütli à la place du Rütli. C'est que les Romands et les Tessinois l'appellent ainsi. Les deux désignations coexistent ainsi paisiblement depuis des siècles, à l'image d'ailleurs de nos identités linguistiques et régionales qui sont des variantes d'un pays commun.



Orateur et photographe: le Président de la Confédération Alain Berset.

Le compromis produit des solutions durables

Qu'importe la langue: le Grütli symbolise le fait qu'ensemble, nous sommes plus forts. En témoigne également la Constitution fédérale de 1848 – née après d'importantes tensions et suite à une guerre civile. Cette Constitution démontre que les deux parties peuvent gagner, que la victoire de l'une ne signifie pas forcément la défaite de l'autre. Les bons compromis sont plus grands que le plus petit dénominateur commun.

Un bon compromis permet souvent de produire des solutions durables. Notamment la prévoyance vieillesse et le domaine de la santé en exigent de telles.



Foto: SGG

La couronne de cheveux comme signe d'Alain Berset en langue des signes (avec Tatjana Binggeli, Présidente de la Fédération suisse des sourds FSS).

Nos ancêtres ont créé d'excellentes institutions qu'il nous faut protéger et développer. Il nous faut tout entreprendre pour que l'AVS puisse continuer à payer les rentes et que le niveau de ces rentes soit préservé pour tous. Il nous faut tout entreprendre pour freiner la progression des coûts de la santé; les familles vivant de revenus moyens et modestes souffrent de plus en plus de la hausse continue des primes. Nous tous assumons la responsabilité de trouver des compromis viables en la matière. C'est vrai dans d'autres domaines encore, importants pour notre cohésion et notre bien-être. Il y a par exemple la fiscalité, les questions de répartition, l'organisation de notre mobilité et le respect de notre environnement.

Une identité qui évolue

Nous vivons une époque de polarisation. Il nous faut d'autant plus préserver notre capacité à faire des compromis. Cette capacité est un signe de force. Les compromis exigent clairvoyance, courage et confiance en soi. De bons compromis peuvent créer une identité puissante, une identité qui évolue. Une identité qui est capable d'intégrer du nouveau et de l'associer à l'ancien. Une identité qui est plurielle, mais aussi excitante. Une identité faite pour le monde d'aujourd'hui – un monde dans lequel, ces prochaines années, beaucoup de choses vont profondément changer.

De bonnes conditions de vie pour chacune et chacun

La culture du compromis constructif a marqué notre histoire. Et elle le fait encore aujourd'hui. La Suisse se porte bien: L'économie est forte, le taux de chômage faible. Quand quelqu'un tombe malade, il reçoit rapidement et partout des

soins médicaux de qualité. Nos écoles, nos universités et notre formation professionnelle comptent parmi les meilleures au monde – et elles sont ouvertes à tous et à toutes. Nous concilions de mieux en mieux vie familiale et professionnelle – même s'il reste beaucoup à faire. De nombreuses personnes s'engagent pour le bien commun durant leur temps libre.

Notre pays est plus fort si nous rendons tous ses habitants plus forts. En garantissant à chacune et à chacun de bonnes conditions de vie. Cette expérience de la Suisse est aujourd'hui particulièrement précieuse. Il suffit de jeter un regard aux nombreux pays dans lesquels le fossé ne cesse de se creuser entre certaines régions ou groupes de population.

Les facteurs d'une réussite commune

Que faut-il pour que ce qui unit un pays soit plus fort que ce qui le divise? Pour qu'un pays reste compétitif à long terme? Il faut de la stabilité et de la fiabilité. Une solide culture du droit. De bonnes infrastructures. D'excellentes écoles, universités et entreprises formatrices qui sont axées sur l'innovation. Et il faut une égalité des chances. Qui permette à tout le monde d'exploiter son potentiel et de s'épanouir pleinement, parfois conflictuelle. Au fond, c'est évident: Plus les possibilités de formation de la population et les perspectives de chaque individu sont bonnes, plus la force d'innovation d'un pays est grande. Plus la position des femmes sur le marché du travail est forte, plus la performance économique d'un pays est bonne. Les sociétés qui donnent à chacune et à chacun de bonnes chances de formation et d'emploi sont aussi plus compétitives que celles qui laissent leur potentiel inexploité.

Bon pour la société, bon pour l'économie

Le progrès politique et social ne va pas de soi et n'est pas linéaire. De plus, il ne s'arrête jamais. Il y a encore beaucoup à faire en matière d'égalité dans notre pays. Les plus de 55 ans ont moins d'opportunités sur le marché du travail. Alors que nous vivons dans une société vieillissante. Aujourd'hui encore, les femmes sont discriminées au niveau du salaire. Une question devient en outre de plus en plus urgente: comment allons-nous garantir la protection sociale des travailleurs à l'ère de l'économie numérique? Et comment garantir qu'ils touchent un salaire équitable? Qu'ils touchent un salaire quand ils tombent malades?

L'équilibre social, une formule magique

La question sociale est toujours une question de stabilité de la société. Bien sûr, elle change au fil du temps. Et son urgence n'est pas toujours la même – mais elle est toujours là. Alors soyons prudents et veillons à ne pas perdre l'équilibre suisse entre besoins économiques et sociaux. Car c'est la plus importante recette de notre succès, c'est la véritable formule magique suisse.

Renforcer les relations internationales

C'est également vrai pour nos relations avec l'extérieur. Les autres États ne sont pas que des concurrents, ce sont toujours aussi des partenaires potentiels, que ce soit pour le commerce ou pour d'autres formes de coopération. Nous ne sommes pas une superpuissance. Nous ne sommes pas membre de l'UE – mais sur le plan économique, nous faisons le poids, et dans les relations internationales, nous avons un rôle à jouer. Nous devons donc pouvoir compter sur des règles internationales claires. Et nous devons nous engager à respecter les règles du droit international et ses institutions – précisément parce que nous voulons rester indépendants. C'est pourquoi notre pays continuera de travailler pour un ordre international fondé sur l'équité et le respect mutuel. Une telle politique renforce également la Suisse, pays de stabilité, qui dépend à son tour d'un système international aussi stable que possible.

L'Europe, notre partenaire pacifié

Nos relations avec l'Europe, avec nos voisins, sont particulièrement importantes et l'Union européenne est de loin notre partenaire commercial le plus important. Les échanges sont de l'ordre d'un milliard de francs suisses par jour. Sans doute pas aujourd'hui, puisque c'est un jour férié chez nous, mais de nouveau dès demain. Les relations culturelles

avec nos voisins sont étroites et diversifiées. Une chose est sûre: L'Europe et la Suisse aspirent à de bonnes relations. Nous souhaitons encore développer ces relations avec l'Europe afin de les pérenniser. Lorsque nous aurons un résultat, le peuple suisse décidera s'il est équilibré.

Nous ne devons pas oublier une chose: Nous vivons aujourd'hui sur un continent pacifique. Plus précisément, un continent pacifié. Comme nous le savons, l'Europe a été marquée par des conflits et des guerres durant des siècles. L'intégration européenne a apporté une contribution décisive à cette pacification. Malgré tous les problèmes liés à l'euro, au chômage et aux migrations, nous ne devons pas oublier que l'état de l'Europe est aujourd'hui aussi bon qu'il ne l'a rarement été dans l'histoire. La position de la Suisse sur ce continent est donc beaucoup plus confortable qu'elle ne l'a été dans la plupart des époques précédentes.

Le succès est indissociable

En 1848, la Suisse s'est donnée une Constitution et s'est ouverte à la modernité politique. Cela a exigé de l'optimisme, de la confiance, de l'assurance – et la conviction qu'ensemble, nous sommes plus forts. Aujourd'hui aussi, nous avons besoin de ce courage pour faire des compromis et renforcer les plus faibles.

- Der Erfolg der Schweiz ist der Erfolg ALLER Menschen in diesem Land.
- Il successo della Svizzera è il successo di TUTTI i suoi abitanti.
- Le succès de la Suisse est le succès de TOUS ses habitants.
- Il success da la Svizra è il success da TUT ils umans en quest pajais.
- Der Erfolg der Schweiz ist unteilbar

Je vous souhaite un agréable 1er août.



Alain Berset

Président de la Confédération

«La Constitution démontre que les deux parties peuvent gagner, que la victoire de l'une ne signifie pas forcément la défaite de l'autre. Les bons compromis sont plus grands que le plus petit dénominateur

commun. Un bon compromis permet souvent de produire des solutions durables.»

Des idées aux projets: le périple à travers les instances

En 2018, les thématiques essentielles de la SSUP se sont toutes retrouvées au niveau de différentes instances. Ainsi, le Comité exécutif s'est préoccupé de deux nouveaux projets à long terme, «cohésion.ch» et «engagement-local», avant de les transmettre pour élaboration au Secrétariat. Suite à un retour au Comité exécutif pour appréciation, c'est enfin la Commission centrale qui en a décidé la mise en œuvre.



Comité exécutif SSUP de gauche à droite, en haut: Jean-Daniel Gerber, Elisabeth Baume-Schneider, Heinz Altorfer, Beate Eckhardt, Rolf Hänni, en bas: Martin Hofer, Deborah Küttemann, Urs W. Studer, Filip Uffer

Le Comité exécutif a préparé la prochaine période

En 2018, le Comité exécutif s'est réuni pour deux retraites et quatre séances.

Lors de sa retraite des 8 et 9 février à Neuchâtel, le Comité exécutif (CE) a débattu des deux nouveaux projets de la SSUP: «cohésion.ch» visant à promouvoir la cohésion au sein de la société et «engagement-local» destiné à la promotion intersectorielle du bénévolat au niveau local. Le CE a adopté le nouveau règlement de gestion du patrimoine et l'a transmis à la Commission centrale (CC). A l'unanimité, il a décidé de limiter la durée des mandats au CE et a formulé une proposition en ce sens pour la transmettre à l'attention de la CC. Le CE a ensuite discuté de la création d'une commission de nomination afin de trouver de futurs candidats. Enfin, il a été demandé au Secrétariat de poursuivre la coopération avec la Croix-Rouge suisse dans le but d'activer le développement de l'application mobile «Five up».

Le 15 mars 2018, le CE s'est réuni à la maison des générations de Berne. Il a examiné les comptes et le rapport de

gestion 2017 pour les transmettre à l'instance compétente suivante. Il a décidé à l'unanimité d'accorder un soutien de CHF 50 000 à l'exposition «Fake», conçue par la Stapferhaus de Lenzburg, et a formulé une recommandation en ce sens pour la transmettre à la CC. Le Président de la Confédération, Alain Berset, ayant accepté de prononcer le discours officiel au Grütli le 1er août 2018 et la Fête étant placée sous la thématique de la cohésion sociale, le CE a décidé de convier à la Fête 150 organisations suisses s'engageant dans ce domaine.

Pour le projet de bénévolat «engagement-local», CHF 400 000 ont été prévus (années 2018 à 2021), proposition que le CE a décidé de soumettre à la CC.

Dans sa séance du 31 mai 2018, le CE a unanimement décidé de proposer à la CC d'élire Deborah Küttemann comme nouveau membre de celle-ci et, ensuite, également du CE; il appartiendra à l'AG de confirmer ce choix. Il a été demandé à la commission des ressources et à la

commission de nomination de dresser, avec l'aide de la Direction, une liste longue et une liste courte des candidats potentiels.

Afin d'assurer la base de financement de l'application mobile «Five up», le CE a décidé de créer une société anonyme et d'y associer la Croix-Rouge suisse et d'autres parties prenantes. En ce qui concerne le Grütli, le CE a décidé de doter la grange inférieure de l'infrastructure nécessaire à des expositions; dès le 1er août 2018, le «Musée Grütli» pourrait ainsi y montrer une partie de l'exposition «Heimat» conçue par la Stapferhaus de Lenzburg.

Pour l'Observatoire du bénévolat 2020, un appel public avait été lancé, auquel cinq instituts universitaires et privés ont répondu. Le CE a suivi la recommandation de la Commission Recherche Bénévolat de la SSUP; il a donc opté pour les sociologues Lamprecht & Stamm. Le rapport de l'Observatoire du bénévolat 2020 sera présenté le 4 juin 2020 à Berne, dans le cadre du colloque précédant l'AG de la SSUP.

Pour sa séance du 6 septembre 2018, le CE s'est réuni au Business Center Vatter à Berne. Heinz Altorfer, Vice-Président de la SSUP, a été élu au Conseil d'administration de la société anonyme «Five up Community AG», laquelle assurera la base matérielle en vue du lancement national de l'application mobile pour le bénévolat. Révisé, le règlement de gestion du patrimoine a été adopté et une recommandation a été formulée pour la réunion du 26.10.2018 de la CC. Le CE a ensuite donné une réponse favorable à la demande du Secrétariat, consistant à relever exceptionnellement de CHF 50 000 le plafond des dépenses annuelles pour l'aide individuelle aux démunis (plafond fixé à CHF 450 000). En 2018, notamment des Romands se sont adressés en nombre à la SSUP pour demander de l'aide.



Deborah Küttemann

Membre du Comité de la SSUP

«Plus que jamais, il est urgent de soutenir la cohésion et la solidarité en Suisse. Dans un monde qui érige des murs et une société qui se fracture, le rôle de la SSUP est essentiel : promouvoir l'engage-

ment citoyen au travers du bénévolat, construire des ponts au sein de la société civile grâce à ses propres programmes et en soutenant les initiatives locales et nationales est un défi au quotidien. Je suis heureuse de m'engager auprès de la SSUP à l'échelle nationale et de travailler au rayonnement de son action en Suisse romande.»

Le CE a également accepté de verser une contribution de CHF 75 000 pour la formation continue de 3 000 bénévoles et à l'organisation «Tischlein deck dich», laquelle intervient pour empêcher la destruction de certains aliments afin de les diffuser auprès de personnes nécessiteuses.

Le 5e colloque de la SSUP sur le bénévolat et le civisme se tiendra le 13 juin 2019 à Saint-Gall et sera consacré aux activités bénévoles informelles en-dehors des associations.

Le 6 décembre 2018, le CE s'est réuni une dernière fois au siège de la SSUP à Zurich. Le Directeur de la SSUP tient à souligner ici que les réunions du CE sont loin d'être une sinécure; il souhaite que les lecteurs du présent rapport le sachent. Avec une seule retraite et quatre séances par an, l'ordre du jour de ces réunions est généralement surchargé et, à midi, il n'y a guère le temps de manger plus qu'un sandwich.

Lors de la séance de décembre, il a fallu définir le cadre de la retraite prévue les 7 et 8 février 2019 à Neuchâtel, et la liste courte des candidats potentiels pour le CE a été débattue.

La Commission Centrale a donné son feu vert aux nouveaux projets

La Commission Centrale (CC) s'est réunie le 13 avril 2018 à Zurich. Jean-Daniel Gerber, Président de la SSUP, a annoncé que le Comité exécutif (CE) avait décidé de limiter à 3 fois 4 ans la durée des mandats en son sein. Les membres de la CC ont profité de cette annonce pour échanger au sujet d'une limitation générale des mandats pour toutes les instances de la SSUP.

La CC a approuvé le rapport de gestion et les comptes de l'année 2017 et les a transmis pour approbation par l'AG. Jean-Daniel Gerber a informé la CC de ce que la SSUP, le Fonds suisse de secours pour les dommages non



Barbara Thalmann

Membre de la Commission centrale de la SSUP et Présidente de la ville d'Uster

«Membre de la Commission centrale de la SSUP, je peux non seulement participer aux débats lorsque d'importants fonds sont

attribués; l'échange avec la SSUP et, partant, avec les sociétés d'utilité publique régionales et les organisations caritatives, m'apporte aussi de précieux stimuli pour la cohésion sociale et les activités bénévoles, deux domaines qui m'importent également dans mon travail politique courant.»

assurables causés par des forces naturelles, organisation créée par la SSUP, ainsi que Transparency International et les cantons d'Uri et d'Obwald, ont transmis une prise de position dans le cadre de la consultation du Conseil fédéral sur la suppression du délai d'échange des billets de banque suisses.

Le 7 juin 2018, le Comité s'est brièvement réuni juste avant l'AG afin que celle-ci puisse procéder correctement aux votes. La CC s'est unanimement prononcée en faveur du financement du nouveau projet pluriannuel «engagement-local» destiné à la promotion intersectorielle du bénévolat au niveau local. Il a été décidé, également à l'unanimité, d'approuver le soutien de CHF 50 000 à l'exposition «Fake» conçue par la Stapferhaus de Lenzburg. La CC a élu Deborah Küttemann comme nouveau membre du Conseil.

Le 26 octobre 2018, la CC s'est réunie au centre de Loreto à Zoug, sur invitation de la Gemeinnützige Gesellschaft des Kantons Zug (GGZ). Lors de cette séance, elle a approuvé à l'unanimité la proposition du CE de lancer le projet pluriannuel «cohésion.ch». En raison de l'évolution récente au niveau de certains projets, le budget 2019 a été légèrement modifié avant d'être adopté unanimement. Le règlement de gestion du patrimoine a également été adopté à l'unanimité. Il a été demandé au Secrétariat de la SSUP de présenter un projet de statuts avant le 12 avril 2019, lequel tiendrait compte de la limitation des durées de mandats de toutes les instances de la SSUP. Après la séance et suite au déjeuner offert par la GGZ, les membres de la CC et le personnel des sociétés d'utilité publique cantonales et régionales ont visité, ensemble, des œuvres sociales de la GGZ, telles que l'atelier de recyclage et un magasin de seconde main. La SSUP a remercié la direction de la GGZ, son président Peter Hebeisen et son directeur Peter Fehr, de l'amitié et de l'excellence de l'accueil. Tout le monde était très impressionné par les œuvres sociales présentées.

Bienvenue à Yverdon-les-Bains – l'AG

La SSUP s'est réunie pour sa 187^e Assemblée générale le 7 juin 2018 à Yverdon-les-Bains. Le Président Jean-Daniel Gerber a accueilli les quelque 80 personnes venues de toutes les régions du pays. Tristan Gratier (Président de la Société vaudoise d'utilité publique), Laurent Wehrli (Conseiller national et Président de la ville de Montreux) et Pascal Gafner (Président du Conseil communal d'Yverdon-les-Bains) ont ensuite pris la parole. Jean-Daniel Gerber a présenté les activités actuelles de la SSUP. L'Assemblée générale a élu Deborah Küttemann comme membre de la CC; Deborah Küttemann est basée à Genève et Lausanne; elle est coach, spécialiste de la communication et du marketing. Aux côtés d'Elisabeth Baume-Schneider, ancienne Conseillère d'Etat du Jura et actuelle directrice de la Haute école de travail social de Lausanne, Deborah Küttemann représente désormais la Suisse romande à la CC et au CE de la SSUP. En ce qui concerne la CC, Johannes Brühwiler (Gemeinnützige Gesellschaft Zürich) a été élu pour y succéder à Ulrich Pfister, décédé, et Annemargret Wyss (Gemeinnützige Gesellschaft Graubünden), pour y succéder à Jachen C. Bonorand. A l'issue de l'AG, les Sociétaires ont visité le château de Grandson où ils ont dîné. Le lendemain, ils ont bénéficié, au choix, d'une visite guidée historique d'Yverdon-les-Bains ou d'une visite du centre de formation professionnelle «Le Repuis» à Grandson.

Lors du repas de midi, des représentants des sociétés cantonales d'utilité publique de Saint-Gall et d'Appenzell ont prononcé le traditionnel «Toast à la Patrie», invitant les Sociétaires à se réunir l'année suivante en Suisse orientale. Ainsi, le 13 juin 2019, la 188^e AG de la SSUP à Saint-Gall sera précédée, dans la matinée, d'un colloque sur les activités bénévoles informelles. L'AG proprement dite et le programme culturel du lendemain seront organisés à la Schwägälp et ailleurs en pays appenzellois.

L'association SSUP et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Nombre de membres	802	866	927	976
Nombre de destinataires de la newsletter	4847	4344	4521	3740
Recettes provenant des cotisations SSUP, en CHF	70 165	68 570	74 160	81 089
Recettes provenant des cotisations SUP, en CHF	3 480	3 500	3 600	4 035
Recettes provenant de dons/legs, en CHF	44 623	1 040 885	1 35 927	54 425
Fortune, en CHF	80 217 074	87 225 603	83 448 707	86 028 626



Foto: SGG

AG de la SSUP. Quelques personnalités: Pascal Gafner (Yverdon-les-Bains), Laurent Wehrli (Montreux), Cécile Comina et Tristan Gratier (SVUP).

Hautement efficace, modeste et serein: le Secrétariat

A lire ce rapport d'activités on pourrait penser qu'au Secrétariat de la SSUP, près de la Schaffhauserplatz de Zurich, s'affairent une trentaine de personnes. Il n'en est rien. Pour les 10 programmes et projets, ce sont tout juste 14 personnes qui y officient, soit 10,4 emplois à plein temps. Les taux d'occupation varient de 30 à 100 %, avec une moyenne de 74 %. Les employés travaillent en moyenne 6,6 ans pour la SSUP; Christa Erb, elle, dirige l'administration depuis 16 ans. Allant de 27 à 60 ans, l'âge moyen de l'effectif est de 48,5 ans. Les employés peuvent en partie travailler depuis chez eux. Ils sont généralement bien informés de tous les projets, même ceux sur lesquels ils n'interviennent pas directement. L'efficacité est impressionnante. L'équipe est tellement bien rodée qu'elle ne s'agite même pas pour l'organisation minutieuse de la Fête fédérale, réunissant pas moins de 1600 personnes, dont des personnalités étrangères, et requérant des mesures de sécurité hors du commun! Chaque matin à 10 heures, la pause officielle de 30

minutes sert à l'échange général au Secrétariat: conseils de sorties cinémas, recettes de cuisine, discussions engagées sur l'éducation, la santé, le social. Tous les quinze jours, l'équipe se réunit, le jeudi, en séance officielle, l'animation en étant assuré à tour de rôle, même par Gregory, jeune en formation. Depuis l'été, trois personnes assistent le Directeur par leur «pensée latérale». C'est en fait un petit groupe de réflexion qui recueille les idées de l'équipe du Secrétariat, de la Direction et du Comité exécutif et tente de les développer afin de les intégrer dans les projets en cours. Chaque été, une sortie d'entreprise avec complément culinaire est organisée autour d'un thème culturel ou social. En décembre, pour le repas de fin d'année, Jean-Daniel Gerber, Président de la SSUP, se présente généralement, l'air mystérieux, en compagnie de sa valise à roulette, de laquelle il sort, à la manière de Saint-Nicolas, un petit cadeau approprié pour chacun, cadeau que son épouse Elisabeth se sera donné un tel mal à envelopper que l'on est gêné de le déballer.



Foto: SGG

Equipe SSUP de gauche à droite, en haut: Lukas Niederberger, Gabrielle Ballmer, Monika Blau, Christa Erb, Helene Hofer, au milieu: , Tamara Jucker, Renata Kubova, Claudia Manser, Nina Meili, Gregory Reymont, en bas: Andrea Ruckstuhl, Jacqueline Schärli, Ruedi Schneider, Claudia Staub

Les instances de la SSUP

Nom	Sections	% de poste
Ballmer Gabrielle	Aide individuelle (français/italien)	30
Blau Monika	Intergeneration	70
Erb Christa	Administration, Organisation associative, Grütli et Fête fédérale, formatrice d'apprentis	100
Elmi Fatima	Administration (en formation, jusqu'en juillet 2018)	100
Hofer Helene	Administration, Organisation associative, Grütli et Fête fédérale	60
Jucker Tamara	SeitenWechsel, Aide individuelle, Administration SSUP, Job Caddie, formatrice d'apprentis	80
Kubova Renata	SeitenWechsel/transfaire	60
Manser Claudia	Job Caddie Zurich	60
Meili Nina	Job Caddie Suisse, Cohésion	50
Niederberger Lukas	Direction de la SSUP et des projets	100
Reymont Gregory	Administration (en formation, depuis juillet 2018)	100
Ruckstuhl Andrea	Job Caddie Zurich	80
Schärli Jacqueline	SeitenWechsel/transfaire, Cohésion	70
Schneider Ruedi	Intergeneration, engagement-local, Cohésion	80
Staub Claudia	Communication, Webmaster, Soutien de projets, Immobilier, IT	70

Promouvoir la cohésion sociale

Depuis qu'elle existe, donc depuis le début du 19e siècle, la SSUP encourage la cohésion sociale en Suisse. Au cours de la prochaine décennie, elle souhaite poursuivre cet objectif de manière plus ciblée encore, un processus qu'elle a lancé lors de la cérémonie de Fête fédérale au Grütli.

Les programmes et projets de la SSUP sont différents par leur contenu, leur ampleur et leur notoriété. Ils n'ont pas été lancés à la même époque, ni dans les mêmes conditions sociales. La SSUP pourrait donc facilement donner l'impression d'un grand bazar en raison de la diversité de ses projets. Toutefois, nos programmes et projets peuvent clairement être classés dans deux domaines principaux étroitement liés par leurs contenus: la promotion du volontariat, d'une part, et la promotion de la cohésion sociale, d'autre part. Au cours de la prochaine décennie, la SSUP entend promouvoir la cohésion sociale d'une manière encore plus ciblée, car cette cohésion est en définitive non seulement le fruit de l'engagement volontaire, mais aussi sa condition préalable.

Au service de la cohésion depuis 210 ans

Depuis sa création en 1810, la SSUP encourage la cohésion au sein d'une société suisse solidaire. Au cours des 19e et 20e siècles, elle a contribué au développement de structures dans les domaines de l'éducation, de la santé et du social, ainsi qu'à la création de grandes organisations civiles d'utilité publique. Au début du 21e siècle, la SSUP a coordonné l'initiative en faveur de la création d'une Fondation de solidarité et elle œuvre en permanence pour la cohésion sociale par plusieurs programmes et projets: aide individuelle accordée à des personnes et familles démunies, administration du Grütli et organisation de manifestations dans la prairie mythique, plateforme en ligne «Intergeneration», programme de mentoring «Job Caddie» pour l'insertion professionnelle de jeunes en difficultés, promotion d'un débat sur les valeurs par la création et la diffusion d'un nouveau texte pour l'hymne national.

Le défi des forces centrifuges et hétérogènes

L'individualisation, la numérisation, la diversité et la pluralisation des modes de vie et des groupes sociaux – tous ces facteurs défient la solidarité et la cohésion au sein de notre société. La société suisse est hétérogène, multiculturelle et très mobile; elle n'est pas unie par une seule langue, ni par

une histoire et une culture séculaires communes, ni par une croyance religieuse commune. C'est pourquoi des mesures ciblées sont nécessaires pour promouvoir la cohésion sociale en Suisse.

Promouvoir la diversité et l'ouverture sur le monde

En Suisse, la cohésion sociale et le renforcement du sens communautaire ne signifient pas deux choses: Premièrement, il ne s'agit pas d'unité au sens d'homogénéité et d'uniformité culturelles et ethniques, ni de création d'une culture suisse de référence; il s'agit d'acceptation de la diversité et de la pluralité, ainsi que de promotion de la solidarité mutuelle. Deuxièmement, le renforcement de la cohésion sociale en Suisse ne consiste pas à renforcer un isolement commun à l'égard du monde extérieur, mais à promouvoir en même temps la solidarité et la cohésion avec le monde.

Un nouveau projet pluriannuel

Par cycles de 2 à 3 ans, la SSUP thématise et approfondira, avec le concours de partenaires, des sujets qu'elle souhaite promouvoir en particulier. Exemples: lutte contre la pauvreté, diversité, plurilinguisme, politique intergénérationnelle, équité des genres, compréhension entre milieux urbains et ruraux, éducation politique, participation, valeurs fédératrices. Ces cycles débiteront par des retraites et des tables rondes associant des experts afin de comprendre la profondeur et la complexité du sujet concerné et de déterminer les mesures appropriées pour la mise en œuvre des résultats. Outre ces cycles de réflexion et d'approfondissement, la SSUP souhaite utiliser le Grütli pour promouvoir de manière ciblée la cohésion sociale. Le Grütli symbolise la Confédération de 1291; ce n'est pas un monument reflétant la Suisse moderne. Mais étant donné que l'Etat fédéral de 1848 ne possède justement ni monument ni jour de commémoration, il est envisageable de faire du Grütli ce lieu porteur de cohésion pour la Suisse moderne, que ce soit lors des cérémonies de Fête fédérale, de grandes manifestations ou d'expositions au nouveau «Musée Grütli».



Foto: SGG

Le programme «Cohésion» de la SSUP a pour objectif d'étudier et de promouvoir l'inclusion sociale de toutes les personnes..

Coup d'envoi au Grütli

Le projet pluriannuel de cohésion a été lancé le 1er août 2018 dans le cadre de la cérémonie de Fête fédérale au Grütli. La SSUP y avait convié 300 invités représentant 70 organisations qui s'engagent pour la cohésion sociale à travers la Suisse. L'animatrice **Diana Segantini** a interviewé quatre de ces personnes au sujet de la cohésion sociale en Suisse. **Tatjana Binggeli**, Présidente de la Fédération Suisse des Sourds, a exigé que les langues des signes – française, suisse-allemande et italienne – soient reconnues comme des langues officielles en Suisse, argumentant qu'elles étaient des langues à part entière et qu'elles s'inscrivaient dans le riche patrimoine culturel du pays.

Christine Matthey, Directrice du Forum Helveticum, a souligné l'importance de la communication linguistique et culturelle entre les régions suisses: *«Bien sûr, l'attrait pour la culture globale et universelle et son vecteur, l'anglais, doit être utilisé et promu. Dans le même temps, il est important pour la Suisse que ses habitants soient curieux de connaître les éléments linguistiques et culturels du pays même. Près d'un quart de la population suisse utilise comme langue principale une langue étrangère, et n'oublions pas les Suisses de l'étranger, qui, bien souvent, ne comprennent ni ne parlent aucune des quatre langues officielles de notre pays. Nos relations par*



Christine Matthey

Directrice du Forum Helveticum

«Le Forum Helveticum s'engage en faveur de la compréhension linguistique et culturelle entre les différentes régions suisses et se réjouit des initiatives, telles que celles de la SSUP, qui promeuvent

la cohésion au sein de notre pays.»

rapport aux langues doivent tenir compte de ces diversité et richesse.»

Amira Hafner-Al Jabaji du Groupe de réflexion interreligieux (Interreligiöser Think Tank) a précisé que servir la cohésion sociale était inscrit dans la mission fondamentale, voire l'ADN des religions: *«Chaque religion exige de ses adeptes un certain degré d'esprit communautaire, leur demande de prendre soin de leur prochain, de défendre les faibles et les étrangers, ainsi que d'assumer une certaine responsabilité pour leurs semblables. Celui qui ne vit la foi qu'individuellement n'a pas compris quelque chose d'essentiel que la religion nous transmet.»*



Amira Hafner-Al Jabaji

Groupe de réflexion interreligieux (Interreligiöser Think Tank)

«Le Groupe de réflexion interreligieux considère l'esprit communautaire, la cohésion et la solidarité comme des valeurs fondamentales et se félicite de l'existence

d'organisations telles que la SSUP, qui promeuvent la coexistence pacifique dans la diversité et la différence.»

La religion, en tant qu'acte de confiance dans une puissance transcendante, favorise également la confiance dans les autres êtres humains, confiance qui à son tour est indispensable à la cohésion d'une société. Pour conclure, **Remigio Ratti**, Président du groupe de réflexion «Coscienza svizzera» (qui a déjà 70 ans!) a mis en garde contre une érosion de la société qui se manifestait dans la dynamique de notre fédéralisme, dans la régionalisation de nos intérêts et dans l'interprétation individualiste de la liberté et des devoirs des citoyens.

Le bénévolat à l'ère du numérique

On dit que le volontariat est inscrit dans les gènes des Suisses et qu'il assure la cohésion au sein de notre société. Dans le même temps, il devient de plus en plus difficile de trouver un nombre suffisant de bénévoles afin que les indispensables services à la société puissent être garantis à long terme. De nouvelles solutions intersectorielles sont nécessaires. En recourant, entre autres, à la communication numérique, la SSUP promeut spécifiquement de telles solutions.

Des volontaires classiques et des bénévoles d'un type nouveau

Il ressort d'une récente étude du «Gottlieb Duttweiler Institut» que les «nouveaux» bénévoles ont davantage leur mot à dire dans les organisations bénéficiaires. Dans leurs missions, ils souhaitent par ailleurs être flexibles en termes de temps et d'espace, bénéficier d'expertises et développer le réseau en ligne de «leur» organisation. Dans une autre étude de l'université de Berne, on peut lire que les jeunes internautes sont moins enclins à faire du bénévolat dans des associations. La plupart des volontaires «classiques», en revanche, envisagent de s'engager à long terme et sur place au sein ou hors d'une association. Enfin, de nombreux bénévoles laissent délibérément et volontiers la responsabilité finale de leur travail au personnel rémunéré.

Ni dramatiser ni ignorer

Lorsque les médias parlent du volontariat, ils ne cessent de répéter les deux ou trois mêmes tendances qui ont profondément marqué la mémoire de la société. Ils disent que le bénévolat dans les associations diminue considérablement, que les bénévoles souhaitent prendre un rôle plus actif dans les organisations, qu'ils ne veulent s'engager que spontanément et de préférence en ligne. Bien sûr, ces tendances ne peuvent pas être complètement écartées, mais les changements sont seulement de l'ordre de quelques points de pourcentage sur ces 20 dernières années. Cependant, si nous regardons vers l'avenir et si nous considérons les développements sociodémographiques déjà en cours, il est essentiel que les organisations de la société civile, les organismes publics, les associations professionnelles et les entreprises, développent conjointement des stratégies afin de garantir et de financer à long terme les services socialement nécessaires. Dans les années à venir, la SSUP suivra de près l'évolution dans ce domaine.

La société civile de nos voisins

Le 7 juin 2018 à Yverdon-les-Bains, lors du 4e colloque de la SSUP sur le bénévolat et le civisme, une centaine de personnes ont échangé au sujet du rôle des sociétés civiles en France, en Allemagne et en Suisse. **Edith Archambault** (photo), professeure émérite d'économie et de sociologie auprès de



Foto: SGG

la Sorbonne à Paris, a expliqué qu'en France, selon les domaines, les tâches sociales étaient réparties différemment entre l'Etat, la société civile et le marché. Dans le domaine de l'éducation, l'Etat assure les tâches à 76 %, la société civile à 9 % et le marché à 5 %; dans le domaine de la santé, l'Etat les assure à 65 %, la société civile à 12 % et le marché à 23 %; dans le domaine social, l'Etat les assure à 25 %, la société civile à 62 % et le marché à 10 %. L'Etat consulte la société civile sur le plan national et communal par l'intermédiaire des «Conseils à la Vie Associative», lorsqu'il s'agit de lois relatives à l'éducation, le social et la santé. Konstantin Kehl, chargé d'enseignement en gestion sociale à la Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften (ZHAW), a souligné qu'en Allemagne, l'obligation citoyenne et l'obligation morale de s'engager au sein de la

société civile, primaient sur le droit citoyen. L'Allemagne connaît une stratégie publique pour le bénévolat, un programme public de recherche sur les activités bénévoles et trois organisations publiques pour gérer l'année sociale des jeunes au bénéfice d'enfants ou de seniors, une sorte de service civile, alors qu'en Suisse, la recherche et la promotion du bénévolat sont exclusivement assurées par des acteurs de la société civile.

Préparatifs de l'Observatoire du bénévolat 2020

Le professeur Markus Freitag de l'université de Berne ayant réorienté le focus de ses travaux de recherche du bénévolat vers le travail de milice, la SSUP a lancé un appel public pour la direction scientifique de l'Observatoire du bénévolat 2020. Les sociologues **Markus Lamprecht** et **Adrian Fischer** de l'Institut Lamprecht & Stamm l'ont emporté. De nombreuses consultations auprès d'organisations de bénévoles dans toutes les parties du pays ont précédé l'élaboration du questionnaire pour l'enquête en ligne prévue pour l'été 2019. La nouvelle enquête portera notamment sur les raisons pour lesquelles les personnes ne font plus ou pas encore de bénévolat. Les activités bénévoles informelles en-dehors des organisations et le bénévolat en ligne seront analysés de manière plus différenciée que dans les enquêtes précédentes. Le rapport de l'Observatoire du Bénévolat sera présenté le 4 juin 2020 à Berne.

Nouvelles demandes de fonds – nouvelles recherches

En 2018, la Commission Recherche Bénévolat de la SSUP a traité trois demandes de fonds pour des recherches. La SSUP soutiendra ainsi le travail de Sibylle Studer sur le bénévolat communal informel au service de l'intégration (CHF 42000). Deux demandes provenant de Lausanne et de Genève sont encore en cours. En automne 2018, les éditions Seismo ont publié «Le bénévolat des jeunes: une forme alternative d'éducation» de Sandrine Cortessis, Saskia Weber Guisan et Evelyn Tsandev de l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP), ouvrage basé sur un projet de recherche ayant bénéficié d'une aide financière de la SSUP. Quatre travaux soutenus et accompagnés par la SSUP depuis 2016 seront achevés en 2019.

Rechercher des bénévoles via smartphone

Que ce soit pour les institutions sociales, le domaine privé ou les manifestations sportives et culturelles, il n'est pas aisé de trouver et de coordonner des bénévoles. Grâce à la nouvelle application mobile «Five up», il est désormais



Foto: zvg

possible d'organiser les engagements des bénévoles de manière efficace et moderne. La SSUP et la Croix-Rouge suisse ont conjointement soutenu le développement de cette application. Entre temps, les grandes associations culturelles, sportives, sociales et écologiques, coordonnent déjà les interventions de leurs bénévoles grâce à «Five up». L'objectif est maintenant d'étendre ce service gratuit aux particuliers à la recherche de bénévoles pour garder des enfants ou aider à des déménagements.

L'application se télécharge gratuitement: www.fiveup.org

Coopération à hauteur d'yeux des communautés, associations et entreprises

Comme à l'avenir aussi 80 à 90 % des activités volontaires seront de type local, la SSUP a commencé à créer un nouveau programme dès début 2016 pour promouvoir dans tout le pays le volontariat au niveau local. A l'automne 2018, le concept du projet «engagement-local» a été approuvé par le Comité exécutif et la Commission centrale. L'idée est que des communes peuvent postuler pour une stratégie de trois ans promouvant les activités bénévoles locales. Les porteurs du projet sélectionneront 10 communes de 5000 à 50000 habitants. Peuvent postuler des organisations de la société civile souhaitant s'associer à leur commune et des entreprises locales pour une coopération tripartite de type partenariat en faveur d'un concept de bénévolat local. Le lancement de ce projet est prévu pour l'été 2019.

Foto: adpic.de



Dès l'âge de 15 ans, une personne sur quatre fait du bénévolat dans une association ou une institution.



Maximiliane Basile

Initiatrice de l'application
et directrice de «Five up»

*«La numérisation marquera
profondément l'avenir du bénévolat. C'est formidable que la SSUP
soutienne activement le bénévolat
dans sa voie vers l'ère numérique*

et qu'elle promeuve la diffusion de cette application à travers le pays.»



Carine Fleury Bique

Responsable des Centres de
compétences Jeunesse et
Bénévolat de la Croix-Rouge suisse
*«La Croix-Rouge suisse et les
organisations qui mobilisent des
bénévoles profitent beaucoup de
la recherche sur le bénévolat en*

Suisse. La SSUP est un acteur essentiel dans ce domaine.»

Saviez-vous, que ...

... les Suisses alémaniques considèrent l'assistance à des proches vulnérables ou la garde de petits-enfants davantage comme des activités bénévoles que les Romands, lesquels, eux, estiment que prendre soin de ses proches est une obligation légale et morale. Pour les Romands, ce n'est pas du bénévolat mais une partie intégrante du travail familial privé.

... la préparation de gâteaux pour la fête d'un club de football alors que l'on n'est pas soi-même membre de ce club, est considérée par les uns, comme une activité bénévole formelle, par les autres, comme du bénévolat informel. D'une part, le statut de non membre indique une activité informelle, d'autre part, c'est dans le contexte d'une association que s'inscrit l'activité.



engagement-lokal
engagement-local
engagement-locale

Foto: sgg-ssup.ch

engagement-local / engagement-lokal / engagement-locale

A l'avenir, afin de garantir et de financer les services indispensables à la société, il convient de promouvoir le bénévolat davantage et de manière plus ciblée. En 2019, la SSUP lancera son projet «engagement-local». C'est une

nouveauté en ce qui concerne des activités bénévoles locales promues par une coopération tripartite de type partenariat, en associant la société civile, l'Etat et l'économie.

À l'actif de 2018

- Lancement des travaux pour l'enquête de l'Observatoire du bénévolat 2020 placée sous une nouvelle direction scientifique
- 4e colloque de la SSUP sur le bénévolat et le civisme: Le rôle de la société civile en France, en Allemagne et en Suisse
- Participation au développement de «Five up», nouvelle application mobile pour les bénévoles de Suisse
- Les instances de la SSUP approuvent le concept du nouveau projet «engagement-local»

Objectifs 2019

- Enquête en ligne pour l'Observatoire du bénévolat 2020
- Le 13 juin 2019 à Saint-Gall, 5e colloque de la SSUP, portant sur le bénévolat informel
- Lancement par la SSUP de son nouveau projet «engagement-local»

La promotion du bénévolat et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Apports des partenaires, en CHF	111 600	43 200	37 200	42 000
Contributions à la recherche, en CHF	-42 520	-88 915	-125 749	-63 671
Observatoire du bénévolat, en CHF	-100 724	-55 400	-112 206	331 250
Colloques, publications, en CHF	-13 768	24 879	-8 000	-7 856
Frais de personnel et divers, en CHF	-35 982	-68 847	-41 477	-32 754
Frais d'infrastructure, en CHF	-8 385	-15 726	-5 428	-4 441
Résultat, en CHF	-90 665	-162 842	-255 660	-397 972

Formation continue ou engagement social? Les deux!

Le programme «SeitenWechsel/transfaire» de la SSUP permet aux cadres de l'économie et de l'administration une formation continue de 5 jours dans une institution sociale afin d'approfondir leurs compétences en leadership social. Au cours de l'année 2018, un nouveau type de formation sociale en équipe est né.

Une formation continue – qui continue

Lorsque des salariés d'une entreprise s'inscrivent à un stage SeitenWechsel/transfaire, ils aspirent à améliorer leurs compétences de leadership sur le plan social et émotionnel. En participant à un stage d'une semaine au sein d'une institution sociale, ils boostent plus concrètement leur développement personnel qu'en suivant des cours théoriques, séminaires et ateliers avec leurs jeux de rôle. SeitenWechsel/transfaire sensibilise par ailleurs les participants à l'intégration sociale et à la responsabilité des entreprises. A la suite de leur semaine de stage, certains participants s'engagent dans «leur» institution sociale ou dans un autre établissement par une participation bénévole. Il est également arrivé qu'un ancien stagiaire responsable de succursale motive son entreprise à coopérer avec des organisations sociales comme «Tischlein deck dich» ou la Croix-Rouge suisse. En 2018 aussi, SeitenWechsel/transfaire s'est distingué par cette association entre formation continue individuelle et engagement social.

SeitenWechsel/transfaire en équipe

En 2018, SeitenWechsel/transfaire a pour la première fois organisé des interventions d'une journée dans des institutions sociales. Au titre de leur formation continue, des salariés de deux entreprises ont participé, le matin, au service du restaurant Schlosshalde à Winterthour et au Treffpunkt t-alk pour aborder, l'après-midi, les thèmes du conflit, de la motivation et du leadership sous la direction d'un animateur. Ces interventions de courte durée seront développées en 2019.

Faire appel à la compétence professionnelle

Les missions de bénévolat d'entreprise, dans lesquelles les employés de l'entreprise plantent des arbres une fois par an ou nettoient des forêts, sont de plus en plus critiquées parce que l'effort est plus important que le rendement. Pour s'assurer que les interventions bénévoles des entreprises ne

soient pas seulement utiles pour consolider l'esprit d'équipe interne, mais qu'elles aient également un réel effet d'utilité publique, il convient de faire des choix judicieux. Il ne fait aucun doute que des interventions fondées sur des compétences professionnelles spécifiques ont un sens, mais il faut veiller à ce que ces affectations non rémunérées ne fassent pas concurrence à des consultants indépendants. Au printemps 2018, SeitenWechsel/transfaire a été sollicité par UBS, cliente de longue date, afin d'organiser pour ses employés des interventions de deux jours, leur permettant de faire bénéficier une organisation à but non lucratif de leur savoir-faire professionnel. SeitenWechsel/transfaire s'est alors adressé à des organisations sociales avec lesquelles une coopération régulière s'est établie. Cinq d'entre elles ont apporté une réponse positive, faisant savoir qu'elles étaient intéressées par des compétences professionnelles spécifiques. Ainsi, un atelier pour des personnes vivant avec un handicap a souhaité mettre au point un nouvel instrument de communication interne, une responsable RH d'un foyer a fait appel à une assistance juridique pour rédiger le Règlement du personnel, un centre d'insertion professionnelle



Felix Mundwiler

Responsable Corporate Citizenship Suisse, Credit Suisse

«Nous proposons à notre personnel dirigeant de participer à un stage SeitenWechsel. En effet, c'est une forme inhabituelle et

durable de développement personnel et professionnel. L'objectif est d'ouvrir des opportunités qui ont souvent un haut degré de pertinence par rapport à des situations professionnelles individuelles. Notre expérience a montré que les compétences en leadership peuvent être formées très efficacement en dehors de l'environnement familial et de sa propre zone de confort.»



Manuela Steiner-Marthy
Executive Head, Liechtenstein
Academy Foundation

«Surtout dans notre environnement, l'accès à une autre réalité de la vie aide à garder les pieds sur terre.»

voulait faire de la publicité dans les médias sociaux, une fondation pour les personnes handicapées avait besoin d'aide pour une collecte de fonds et un restaurant offrant

des postes de travail protégés a sollicité une assistance pour définir une stratégie de marketing pour mieux utiliser ses espaces événementiels. Tous ces projets n'auraient pas été réalisés par les institutions sociales faute de ressources. L'engagement des employés de la banque était principalement de nature consultative. Les responsables des institutions sociales ont été enthousiasmés par le haut niveau d'engagement des spécialistes et ces derniers ont apprécié la découverte d'un univers de travail qui leur était jusqu'alors inconnu et la satisfaction procurée par le fait d'utiliser leur expertise pour une bonne cause.

Informations complémentaires: www.seitenwechsel.ch

Saviez-vous, que ...

... la gratitude est le terme le plus souvent utilisé par les participants au cours de l'atelier d'évaluation suivant leur stage. Gratitude pour les expériences faites au cours du stage et gratitude envers l'entreprise qui leur a permis de les faire.

... SeitenWechsel/transfaire dispose d'un réseau partenaire de 120 institutions sociales à travers la Suisse, capables d'accompagner les participants conformément aux spécifications du programme SeitenWechsel/transfaire.

À l'actif de 2018

- Organisation de 105 stages d'une semaine (stages intensifs). Afin de répondre aux souhaits et objectifs des participants en ce qui concerne le lieu de stage, huit rencontres ont été organisées entre des représentants d'institutions sociales et des personnes intéressées par les stages.
- Trois ateliers ont permis aux participants d'approfondir leur compréhension de la responsabilité sociale.
- En 2018, 118 personnes ont bénéficié d'une offre de SeitenWechsel/transfaire.

Objectifs 2019

- Informer les clients existants et potentiels, notamment en Romandie, des différentes offres du programme.
- Définir et présenter un profil clair en tant qu'organisation favorisant l'intégration sociale et la responsabilité des entreprises, y compris dans les médias sociaux.

SeitenWechsel et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Nombre de stagiaires	118*	150*	146	148
Nombre d'entreprise	15**	17**	18	22
Recettes, en CHF	201 619	190 546	280 834	278 247
Coûts directs, en CHF	-31 171	-17 191	-17 951	-10 962
Frais de personnel, en CHF	-230 306	-251 239	-256 751	-264 224
Frais d'infrastructure, en CHF	-46 015	-48 070	-35 827	-40 602
Résultat, en CHF	-105 873	-125 954	-29 695	-37 541

* 105 participants à des stages intensifs d'une semaine (dont 6 places prépayées), 13 participants à des ateliers
** dont une entreprise pour un atelier d'équipe, deux autres ayant procédé à des inscriptions pour des stages intensifs et des ateliers

Direction du programme SeitenWechsel/transfaire: Jacqueline Schärli et Renata Kubova / **Coordination Romandie:** Sonia Weil / **Administration:** Tamara Jucker

Sonder le terrain jusqu'en Romandie

Chez Job Caddie, des tuteurs bénévoles conseillent des jeunes en difficultés pendant leur formation professionnelle ou dans la transition vers le monde professionnel. D'autres lieux d'implantation ont été explorés au cours de l'année dont la Suisse romande. Chez Job Caddie Zurich, 408 jeunes ont demandé conseil et soutien.

Sonder le terrain à l'Est comme à l'Ouest

Après Zurich, Zoug et Berne, Job Caddie Suisse s'est intéressé à de nouvelles régions en 2018. Des régions qui ne connaissent pas encore de mentoring gratuit basé sur le bénévolat au niveau de la «transition 2». En effet, au niveau de la «transition 1» (entre l'école obligatoire et l'apprentissage professionnel), de nombreux cantons et régions proposent des services de conseils, publics ou privés, alors que pour la «transition 2» (lors de rupture de contrat d'apprentissage ou d'entrée sur le marché du travail), les offres de mentoring gratuites basées sur le bénévolat manquent. Job Caddie Suisse et la Beisheim Stiftung sondent actuellement le terrain pour ouvrir de nouvelles antennes. En 2018, des progrès concrets ont été réalisés dans l'approche de services locaux officiels et d'ONG dans la région Oberer Zürichsee (Rapperswil, Ausserschwyz) et à Fribourg.

Echange d'expériences

En 2018, la responsable de Job Caddie Suisse et les directeurs du programme à Zurich, Zoug et Berne se sont régulièrement rencontrés pour échanger leurs expériences. Les



Adrian Bucheli

Inspecteur, Mittelschul- & Berufsbildungsamt (MBA)

«Je travaille avec Job Caddie depuis les débuts de ce programme. Ses offres sont très appréciées. Job Caddie est parfait pour les apprenants, assistant

ceux-ci de manière appropriée et complémentaire, par des conseils, un accompagnement et un soutien, lors de difficultés en cours d'apprentissage, à la suite d'une rupture de leur contrat d'apprentissage ou en cas d'échec aux examens de qualification. La Direction du programme est compétente et amicale. Soucieuse de donner rapidement un premier rendez-vous aux requérants, elle veille à trouver le ou la mentor approprié-e pour chaque mentee, avec un grand succès.»

participants ont beaucoup apprécié le transfert du savoir-faire en résultant.

Toutes les sections de Job Caddie entretiennent une coopération efficace avec les instances de l'Etat, notamment les services cantonaux de la formation professionnelle. Job Caddie Berne bénéficie depuis 2018 d'une participation financière du Centre régional de placement de Berne pour les nouveaux diplômés d'un apprentissage professionnel.

La ville de Zurich a donné son feu vert

À l'approche de la fin 2018, la ville de Zurich a annoncé à Job Caddie Zurich l'attribution de 70 000 francs pour soutenir les activités de mentoring du programme en 2019 et 2020. Pour chaque mentorat que Job Caddie assurera auprès d'un jeune de la ville de Zurich, cela se traduira par une contribution de 1000 francs, soit un tiers du coût réel généré par un mentee. La ville de Zurich décidera en 2020 de la poursuite de son soutien. Quoi qu'il en soit, l'allocation de fonds par la ville constitue une excellente base pour engager des négociations avec le canton de Zurich et afin de poursuivre les négociations en cours avec des partenaires financiers privés.



Irene Brändle

Conseillère au Centre d'information professionnel (biz) d'Urdorf

«Notre coopération avec Job Caddie est très simple et efficace. Les commentaires des jeunes adultes montrent que Job Caddie s'engage pour eux avec sérieux et

enthousiasme, ce qui est très important dans une phase de la vie marquée par l'incertitude. Un grand merci pour votre travail!»

Job Caddie Zurich et l'évaluation

Accompagné, d'une part, par un spécialiste retraité d'Innovage et, d'autre part, par la Beisheim Stiftung et la SSUP,

Job Caddie a procédé à une évaluation interne de ses processus et documents. Certaines propositions de modifications, telles que la révision et l'apurement de certains documents et l'introduction d'entretiens officiels à la fin du

mentorat, ont déjà été mises en œuvre. Elles ont servi à améliorer la qualité des prestations. Dans l'ensemble, le mentorat a été évalué comme un produit de haute qualité.

Pour de plus amples informations: www.jobcaddie.ch

À l'actif de 2018

- Job Caddie Zürich recevra de la ville de Zurich une aide financière de CHF 70 000 en 2019 ainsi qu'en 2020.
- Job Caddie Zoug est devenu un programme permanent de la «Société d'utilité publique de Zoug».
- Job Caddie Berne a signé une convention avec le Centre régional de placement de Berne.
- Suite à l'évaluation interne de Job Caddie Zurich, ses processus et documents ont également été optimisés.

Objectifs 2019

- Job Caddie Zurich: élargir la responsabilité institutionnelle du programme
- Job Caddie Zurich: organiser une fête à l'occasion du 10e anniversaire en mars 2019
- Job Caddie Suisse: démarrage de projets pilotes dans l'espace «Oberer Zürichsee»
- Poursuite des négociations avec des partenaires potentiels à Fribourg et ailleurs en Romandie
- Analyse des besoins dans l'espace Nord-Ouest de la Suisse

Saviez-vous, que ...

... plus de 60 % des mentees s'adressent à Job Caddie Zurich sur recommandation d'un service officiel?

... la Beisheim Stiftung et Job Caddie ont tourné des vidéos attrayantes pour le site Web?

Job Caddie Zurich et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Demandes / Conseils ponctuels	408	360	381	381
Nombre de mentorats réalisés	184	173	190	191
Mentors	151	136	132	121
Recettes, en CHF	59 686	111 407	61 651	36 247
Coûts directs, en CHF	-24 401	-23 830	-24 338	-36 171
Frais de personnel, en CHF	-225 064	-290 707	-317 844	-280 871
Frais d'infrastructure, en CHF	-44 862	-58 081	-37 782	-37 430
Résultat, en CHF	-234 641	-261 211	-318 313	-318 225
Job Caddie Suisse et ses chiffres	2018			
Recettes, en CHF	90 350			
Coûts directs, en CHF	-672			
Frais de personnel, en CHF	-78 927			
Frais d'infrastructure, en CHF	-15 763			
Résultat, en CHF	-5 012			

9 personnes sur 10 souhaitent une plus grande solidarité entre les générations

Le nombre de partenaires, projets et visites sur la plateforme en ligne d'Intergeneration a une nouvelle fois progressé. Le deuxième colloque sur le travail intergénérationnel dans les institutions d'encadrement-assistance a attiré un nombreux public intéressé.

Groupes cibles satisfaits

La SSUP a mandaté un institut lucernois, «Interface Politikstudien», afin d'analyser les effets sociaux du programme Intergeneration. Il en ressort que des personnes âgées de 18 à 89 ans ont recours à Intergeneration. Grâce à Intergeneration, 72 % des personnes interrogées connaissent davantage de projets visant à promouvoir les relations entre les générations ou bien ils ont approfondi leurs connaissances grâce à la plateforme. Egalement grâce à la plateforme, 43 % ont noué de nouveaux contacts ou participé à des projets intergénérationnels. Et grâce à Intergeneration, 48,5 % ont intensifié l'échange d'informations et 37,4 % ont renforcé leur collaboration avec de nouveaux contacts.



Pasqualina Perrig-Chiello

Ancienne professeure de psychologie du développement

«En raison de l'évolution démographique et sociale, des projets, tels que la promotion de l'encadrement-assistance intergénérationnel lancée par la SSUP, revêtent

une importance décisive. Ils soulagent les familles et permettent à toutes les parties concernées de participer à la vie sociale et à des activités porteuses de sens.»

Encadrer en même temps jeunes et seniors

En 2018, Intergeneration a poursuivi la promotion de projets intergénérationnels dans les institutions spécialisées pour l'encadrement d'enfants et l'assistance aux seniors. Différents acteurs ont été sensibilisés à cette thématique; ils ont été informés des chances et des problèmes potentiels. Le colloque organisé en automne 2018 par Intergeneration et Careum Weiterbildung a thématiqué le développement professionnel des acteurs. L'échange interdisciplinaire de

connaissances et la coopération entre gérontologie et psychologie du développement de l'enfant sont deux conditions indispensables pour la mise en œuvre et le développement de l'encadrement-assistance de type intergénérationnel.

C'est pourquoi ont dominé le colloque, d'une part, le transfert de connaissances entre les représentants de plusieurs disciplines et, d'autre part, les outils de mise en pratique. Pour les résultats du colloque et de plus amples informations sur la thématique prioritaire actuelle d'Intergeneration, veuillez consulter le blog en ligne sur www.intergeneration.ch.

Utiliser les médias sociaux

En 2018, outre le suivi et l'actualisation de la plateforme en ligne, développer l'utilisation des divers canaux des médias sociaux a constitué une préoccupation pour Intergeneration. Ainsi, le nombre de visiteurs de la plateforme a augmenté et, dans les médias sociaux, la présence d'Intergeneration s'est fortement développée. La gestion plus intensive de ces canaux s'est traduite par une augmentation significative des interactions. De nouveaux canaux de communication, tels qu'Instagram, ont été utilisés afin d'atteindre un nombre croissant de jeunes.

Les stéréotypes de genre dans les projets intergénérationnels

En 2018, la SSUP a souhaité savoir comment les projets intergénérationnels procèdent en ce qui concerne les stéréotypes de genre. Elle a mandaté le SIMG (Schweizerisches Institut für Männer- und Geschlechterfragen) pour analyser ce point. L'institut a recueilli les réponses en ligne de 35 projets intergénérationnels et a organisé des entretiens approfondis avec des représentants de sept autres. Il ressort d'une analyse que les projets intergénérationnels spécifiquement féminins ou masculins sont quasi inexistant.



Pascale Bruderer

Conseillère aux Etats et initiatrice
d'Intergeneration

«Qu'ils portent sur le marché du travail, les assurances sociales ou les dépenses de santé, il arrive trop souvent dans les débats politiques que les générations

soient montées les unes contre les autres. C'est non seulement une erreur mais, à mon avis, c'est contre-productif. Ce n'est pas en s'opposant mais en s'unissant que l'on trouvera une solution au problème. Le programme Intergeneration démontre de manière intéressante et innovante comment des activités intergénérationnelles parviennent à déployer leur potentiel social.»

Toutefois, une part considérable des projets ne parvient pas à atteindre dans une mesure similaire les hommes et les femmes. 95 % des responsables de projets interrogés tiennent plus ou moins compte des divergences au niveau des réalités de vie, des valeurs, des besoins et des motivations des deux genres. Toutefois, il n'existe guère de directives qualitatives.

À l'actif de 2018

- Les médias spécialisés et associatifs concernés ont traité en détail et de manière positive la thématique des relations intergénérationnelles dans le domaine de l'assistance et de l'encadrement.
- Organisé le 27 novembre à Aarau, le colloque sur l'encadrement-assistance de type intergénérationnel a suscité un grand intérêt, réunissant 109 participants venus de 14 cantons et de l'étranger.
- Sur la plateforme Intergeneration, plus de 300 projets intergénérationnels se présentent, publiant des avis sur leurs manifestations et de nouvelles informations. Une multitude d'initiatives intergénérationnelles sont ainsi portées à la connaissance des personnes intéressées.

Objectifs 2019

- Sensibiliser les porteurs du système de formation professionnelle pour la thématique de l'encadrement-assistance de type intergénérationnel afin de développer à la longue des formations continues durables.
- Satisfaire au travers du blog les besoins des groupes cibles en ce qui concerne les connaissances sur les projets et les relations intergénérationnelles.

Saviez-vous, que ...

... selon une enquête réalisée par Swiss Life en Suisse, en Allemagne et en France, 89 % de la population souhaite une meilleure solidarité entre les générations?

... en 2018, les actes du colloque sur l'encadrement-assistance de type intergénérationnel ont été consultés plus de 15 000 fois sur la plateforme en ligne www.intergeneration.ch?

Intergeneration et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Recettes, en CHF	20 509	31 411	46 300	0
Coûts directs, en CHF	-90 628	-120 454	-121 726	-85 276
Frais de personnel, en CHF	-166 995	-155 188	-153 431	-135 924
Dépenses pour infrastructure, en CHF	-33 365	-35 735	-22 799	-19 455
Résultat, en CHF	-270 479	-279 966	-251 656	-240 455
Nombre de projets présentés sur la plateforme	304	289	274	227
Nombre de consultations en ligne	85 497	77 128	53 490	21 262

L'aide sociale exige du sur-mesure

En matière d'aide individuelle, le budget prévisionnel de la SSUP a dû être révisé en cours d'année. Les demandes qui émanent de personnes en situation de pauvreté ont augmenté, notamment celles venant de Romandie. Le Tessin, lui, est particulièrement restrictif en ce qui concerne son aide cantonale aux personnes démunies.

Demandes en hausse pour les dépenses de santé

En 2018, les demandes d'aide pour faire face à des dépenses de santé ont considérablement augmenté. Les travaux dentaires par exemple sont souvent très chers. Des personnes qui dépendent de l'aide sociale et dont la santé est déficiente requièrent souvent un soutien, le temps que l'assurance invalidité traite leur dossier – ou lorsque celle-ci a rejeté leur demande de rente. En outre, certaines thérapies en cas d'addictions n'étant pas prises en charge par les assurances maladie, la SSUP a aidé à en financer dans plusieurs cas où ces thérapies montraient de l'effet et permettaient de réunir des familles. Enfin, nous avons également constaté une hausse des demandes qui émanent de personnes issues de l'immigration et qui éprouvent des difficultés sur le marché du travail. Parfois, ces personnes vivent et travaillent depuis des années en Suisse et leurs enfants y sont scolarisés. Elles n'ont pourtant pas de titre de séjour, vivent dans des conditions extrêmement simples et tentent de s'en sortir par des emplois précaires mal rémunérés. Dans de nombreux cas, la SSUP a pris en charge des frais de logement ou de santé pour de telles personnes afin d'éviter que les procédures de régularisation de leur statut ne souffrent de leurs conditions financières.



Markus Kaufmann

Secrétaire général de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS)

«L'aide individuelle par les organisations privées ne peut pas et ne devrait pas soulager ou remplacer l'aide sociale publique.

L'aide des organisations privées comme celle de la SSUP est un complément important parce qu'elles ont une plus grande marge de manœuvre que l'État dans des situations spécifiques.»



Walter Noser

Directeur de la Fondation SOS Beobachter

«La pression économique de l'État signifie que la pauvreté est seulement gérée par les autorités responsables. L'organisation d'aide SOS Beobachter considère

la SSUP comme un partenaire qui contribue activement à la lutte contre la pauvreté en Suisse.»

Se désendetter en vaut la peine

Le service d'aide sociale de l'État refuse de rembourser des dettes. La SSUP en revanche a souvent fait l'expérience que le remboursement de dettes est un premier pas très efficace pour aider les personnes en difficultés à s'en sortir. Ainsi, en 2018, la SSUP a couvert les dettes d'une mère élevant seule ses enfants. Salariée à temps partiel d'une société de sécurité, elle percevait un complément d'aide sociale parce que ses revenus étaient insuffisants. Son employeur a fini par lui proposer un poste fixe à responsabilité. Pour l'obtenir, il lui fallait présenter un extrait (vierge) du registre des poursuites. La SSUP a accompagné la procédure de désendettement et a couvert ses dettes. Aujourd'hui, cette femme assume un poste supérieur, elle n'a plus de dettes et elle n'a plus besoin d'aide sociale.

Manque de bon sens et de juste mesure

Parfois, la SSUP se voit confrontée à des situations où il lui faut jouer les pompiers. En Romandie, une commune voulait mettre en prison une femme élevant seule trois enfants en bas âge. En effet, elle n'avait pas compris le pourquoi et le comment d'une amende qui lui avait été adressée par écrit, ne l'avait pas réglée et, pour finir, avait été incapable de payer la somme accumulée au fil des pénalités de retard.

Même le tribunal s'est étonné: cette administration semblait être totalement démunie de bon sens! Ainsi, tout le monde a été soulagé lorsque la SSUP a immédiatement accepté la demande d'assistance de cette femme, transférant l'argent au bout de quelques heures seulement. Il est absurde de faire perdre leur emploi ou leur logement à des personnes démunies et de punir leurs enfants pour la simple satisfaction d'un fonctionnaire et d'un paragraphe ou deux.

Vérifier les droits

La propension des communes ou des assurances sociales à vouloir réduire drastiquement leurs dépenses sociales, voire à refuser des prestations dues, est souvent incompréhensible du point de vue humain, économique et juridique. En 2018, la SSUP s'est préoccupée plusieurs fois d'examiner les droits de personnes démunies. Une commune avait refusé de payer un traitement orthodontique d'un montant de CHF 12900, alors que la gravité du cas était de niveau 3. La SSUP a fait intervenir une avocate; la plainte a été approuvée par le tribunal et la commune a été contrainte de payer. Depuis le Tessin, plusieurs demandes de soutien nous sont parvenues, suite à des décisions administratives juridiquement contestables. Ainsi, Madame L. a perdu sa place de soignante auprès d'une personne âgée. Les prestations de chômage étaient insuffisantes pour payer son loyer. Elle a donc déposé une demande d'aide sociale, demande qu'elle a immédiatement retirée lorsqu'elle a appris que le service social engageait une procédure d'expulsion à la suite de cette demande. Or, Madame L. disposait d'un permis de séjour C... Un jeune réfugié érythréen effectuait un apprentissage d'infirmier dans une commune tessinoise. Comme il avait été gravement maltraité par sa famille, il avait été placé dans une famille d'accueil durant deux années. Le

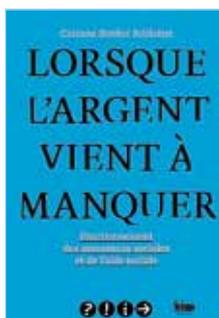
service social a exigé de lui la somme de CHF 13 000 à titre de remboursement de frais de placement et il a refusé de l'aider financièrement pour meubler la chambre qu'il devait prendre pour son apprentissage... Une autre demande émanait d'un garçon de 16 ans qui, depuis huit ans, vivait dans un foyer tessinois, sa mère ayant été expulsée et son père ne s'occupant pas de lui. Les autorités octroient à l'enfant 80 francs par mois en tout et pour tout: vêtements, matériel scolaire, abonnement de transports publics pour se rendre à l'école, etc.... Dans un autre cas, la SSUP a pris un avocat contre un service social tessinois qui avait de manière injustifiée amputé l'aide sociale d'une femme démunie. Malheureusement, cette femme avait tellement peur des autorités qu'elle a demandé à la SSUP de retirer sa plainte...

Maintenir son point de vue au-delà de toute logique

Parfois les justifications du refus de l'aide de l'État sont légitimes mais elles manquent de logique. Ainsi en Romandie, l'assurance invalidité a refusé d'aider un architecte au chômage qui a souhaité suivre un cours pour se mettre à son compte et travailler depuis chez lui. L'assurance invalidité a justifié son refus comme suit: Malheureusement, l'état de santé actuel de Monsieur F. ne lui permet pas de satisfaire aux exigences du premier marché de travail. Pour cette raison, l'AI ferme son dossier pour le rouvrir lorsqu'il ira mieux. Ou elle transmettra le dossier pour examen d'une rente. Dans l'intervalle, aucun soutien ne peut être accordé à Monsieur F. puisque personne n'est compétent pour ce faire. Et voilà pour l'obstacle bureaucratique. L'AI estime certes que le programme de formation est éminemment important pour conserver toutes ses chances à Monsieur F. sur le marché du travail, mais elle ne peut soutenir le financement de ce cours parce que «personne n'est compétent».

À l'actif de 2018

La SSUP a fait traduire en français le guide du Beobachter «Wenn das Geld nicht reicht» de Corinne Strelbel Schlatter, confiant la publication aux éditions Seismo. Le titre français de cet ouvrage sur l'aide sociale en Suisse est «Lorsque l'argent vient à manquer».



Objectifs 2019

→ La SSUP et d'autres organisations privées œuvrant dans le domaine de l'aide individuelle, organiseront une rencontre avec la Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS). Il est prévu de discuter des déficiences de l'aide sociale de l'État et d'échanger sur des propositions visant un plus haut degré de professionnalisme et d'efficacité.

Saviez-vous, que ...

... pour la première fois, la SSUP a reçu davantage de demandes romandes qu'alémaniques en 2018?

... une personne démunie sur quatre renonce à l'aide sociale en Suisse. Pourquoi? Ces personnes ont honte ou peur d'échouer et d'être mises à l'écart de la société dans des régions rurales; elles ont également peur des mesures administratives (APEA) ou craignent de perdre leur statut politique; elles ignorent leurs droits, manquent de compétences linguistiques, ne peuvent faire face au travail administratif, espèrent que la misère sera passagère; elles manquent d'énergie pour se présenter aux services administratifs et ont peur de perdre leur autonomie. Elles pensent que l'État n'entreprend rien contre la pauvreté.

... l'aide sociale ne représente que 1,7 % des dépenses sociales en Suisse, moins que les frais de personnel du secteur social?

L'aide individuelle de la SSUP et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Demandes reçues directement par la SSUP, au total	486	411	378	335
• dont demandes provenant de CH alémanique	223	235	219	211
• dont demandes provenant de CH francophone	253	160	141	112
• dont demandes provenant de CH italophone	10	20	18	12
Demandes ayant obtenu un avis favorable, au total	205 (42.2%)	191 (46.8%)	179 (47.4%)	156 (46.6%)
• dont demandes de CH alémanique	112 (50.2%)	111 (47.2%)	105 (47.9%)	105 (49.8%)
• dont demandes de CH francophone	87 (34.4%)	64 (40.4%)	60 (42.6%)	42 (37.5%)
• dont demandes de CH italophone	6 (60.0%)	16 (80.0%)	14 (77.8%)	9 (75.0%)
Montant des dons, en CHF	585 294	444 356	453 781	333 640
Montant moyen des dons, en CHF	2 855	2 326	2 535	2 138
Frais de personnel, en CHF	62 485	51 789	44 660	45 877
Frais de personnel par demande, en CHF	128.60	126	118.20	137.00
Frais de personnel par rapport aux dons, en %	10.7	11.7	9.8	13.75
Dépenses pour infrastructure, en CHF	11 180	13 486	8 251	9 305
Motifs des demandes (plusieurs réponses admises)				
Frais de santé, y compris dentaires	193	146	149	165
Frais de logement	98	89	82	71
Formation	81	98	81	71
Remboursement de dettes	69	37	25	38
Demandes reçues par les fondations administrées par la SSUP	95	74	92	77

Traitement des demandes en allemand: Tamara Jucker / Traitement des demandes en français et en italien: Gabrielle Ballmer

Partenaire plutôt qu'âne aux pièces d'or

Le très grand nombre de demandes de soutien reflète une société civile active, animée, innovante, plurielle et solidaire. C'est délibérément que la SSUP choisit de ne pas donner un petit quelque chose à tous les projets. En 2018 encore, des critères d'attribution clairs ont permis de promouvoir des projets innovants qui favorisent la cohésion sociale et l'engagement volontaire.



Foto: Stapferhaus

Exposition FAKE. DIE GANZE WAHRHEIT. Jusqu'au 24 novembre 2019 à la nouvelle Stapferhaus près de la gare de Lenzburg.

Le blé et l'ivraie

En 2018, sur les 135 demandes de soutien parvenues, 70 ont reçu une réponse positive, 65 ont été déclinées. Ces statistiques ne tiennent pas compte des innombrables lettres de collecte de fonds, dont de nombreuses étaient probablement liées à des projets dignes de soutien. Toutefois, sans informations détaillées sur le patrimoine, le budget et les porteurs de ces projets, il nous est impossible de les évaluer avec sérieux. Parmi les 65 demandes de soutien que nous

avons déclinées, plusieurs étaient intéressantes et utiles. Mais d'abord la SSUP ne soutient que des projets promouvant expressément la cohésion sociale et/ou l'engagement volontaire sur le plan national ou, au moins, suprarégional. Et ensuite, il existe plusieurs critères d'exclusion, notamment en ce qui concerne les frais d'infrastructure et de construction. Enfin, la SSUP se limite à la Suisse, pour la simple raison qu'elle est incapable d'évaluer l'effet de projets à l'étranger.



Sibylle Lichtensteiger

Directrice de la Stapferhaus de Lenzburg

«Depuis 15 ans, la SSUP soutient les expositions de la Stapferhaus, par d'excellentes idées, d'une part, et des moyens financiers, d'autre part. Cette coopération d'égal à égal correspond bien à l'idéal d'un partenariat de promotion durable.»

Soutenir signifie être partenaire

Lorsque la SSUP accepte de soutenir financièrement des projets de tiers, elle ne se contente pas de virer une certaine somme et de lire un rapport final, un ou deux ans plus tard. La SSUP entend plutôt entretenir un échange suivi avec les responsables des projets soutenus. Elle ne soutient d'ailleurs pas que des projets, comme le font de nombreuses fondations. Il arrive que la SSUP finance délibérément des frais d'exploitation, par exemple lorsqu'il s'agit du

développement ou de l'extension d'une organisation d'utilité publique. Ces dernières années, la SSUP a d'ailleurs plusieurs fois décidé d'octroyer non un don, mais un prêt sans intérêts. De cette manière, la SSUP peut faire bénéficier plusieurs fois des projets des mêmes fonds.

Dans les pages qui suivent, des organisations d'utilité publique présentent quelques projets soutenus financièrement par la SSUP en 2018. La liste de tous les projets soutenus figure à la pages 34 de la partie allemande.



Mithra Akhbari

Co-présidente de l'Institut Nouvelle Suisse (INES)

«L'Institut Nouvelle Suisse (INES) jette un regard critique sur la narration de l'immigration en Suisse et sur la coexistence au sein de la société suisse. Il est

important que des organisations établies, comme la SSUP, s'engagent également en ce sens, et nous les remercions d'œuvrer pour que toutes les personnes vivant dans ce pays à la grande diversité puissent y être à l'aise et participer à la vie sociale.»

Au nom des donateurs et testateurs

Le soutien accordé à des tiers ayant adressé une demande à la SSUP est assuré, d'une part, par des fonds appartenant en propre à la SSUP et, d'autre part, par des fonds confiés à la SSUP par des personnes et fondations afin qu'ils soient utilisés efficacement, utilement et parfois avec une affectation précise (voir pages 12 de la partie allemande). Certains fonds ont une affectation assez large, d'autres sont destinés à des groupes cibles spécifiques ou à une région suisse précise.

Saviez-vous, que ...

... la SSUP est en mesure de donner un avis favorable à un nombre croissant de demandes de soutien et que, de ce fait, du travail inutile peut être évité pour les deux parties? Il apparaît que nos priorités de promotion – la cohésion sociale, le volontariat et la pertinence suprarégionale des projets – sont de mieux en mieux comprises par les requérants de soutien.

Le soutien de projets et ses chiffres

	2018	2017	2016	2015
Total versé, en CHF	527 796	609 284	730 000	745 000
Frais de traitement des demandes, en CHF	13 823	17 199	15 454	17 873
Nombre de demandes reçues	135	162	152	187
Nombre de projets soutenus	70	50	48	73
Part des projets soutenus, en %	51.9	30.9	31.6	39
Frais de traitement par demande, en CHF	102.40	106.20	101.70	95.60
Montant moyen accordé par projet soutenu, en CHF	7 540	12 186	15 208	10 205
Frais de traitement des demandes par rapport au montant total accordé en %	2.6	2.8	2.1	2.4

Raisons du rejet (plusieurs raisons possibles)

• Projet ne concernait pas la Suisse	48	40	45	56
• Projet de construction ou d'infrastructure	9	16	20	25
• Dossier incomplet	3	19	17	16
• Couverture de frais d'exploitation	0	11	17	9
• Demande non pertinente sur le plan financier	6	9	14	13
• Absence d'effort bénévole	2	6	11	8

Responsabilité du soutien de projets: Lukas Niederberger / Suivi: Claudia Staub

En scène: 100 personnes et leurs histoires

«Kloten packt aus» a soudé les cent acteurs amateurs de Kloten et enthousiasmé le public de cette expérience théâtrale unique. La SSUP a invité des «multiplicateurs».



Foto: Kloten packt aus

Des histoires vécues mises en scène

Cent personnes de Kloten, de 30 nationalités différentes, âgées de 4 à 84 ans, sans aucune expérience d'acteurs, sont montées sur scène pour jouer leur propre histoire: le gardien de prison, la coiffeuse, l'originaire-type de Kloten et la jeune femme qui vient de s'y établir, le fan de hockey, le magicien, etc.

Entrés sur scène, ces acteurs amateurs ont traité de questions personnelles, profondes, amusantes ou émouvantes. «Qui se sent seul?» «Qui aime danser?» «Qui se sent chez lui à Kloten?» Un requérant d'asile a exposé ses rêves, des pompiers ont raconté des anecdotes, un chauffeur de taxi a relaté un tragique accident. Le public a dû répondre à des questions et, du fait, il a, lui aussi, participé à la pièce.

La SSUP a invité des «multiplicateurs»

Lorsque la demande de soutien de Kloten est parvenue à la SSUP, celle-ci n'a pas voulu se contenter d'envoyer une

somme d'argent. Ce projet promouvant l'activité bénévole au niveau communal, favorisait la participation de tous au sein d'une population très diversifiée. La SSUP a donc désiré faire largement connaître ce projet auprès des représentants d'autres communes. Ainsi, elle a invité à la représentation du 24 mars 2018 tous les membres des conseils municipaux du canton de Zurich et des politiciens de la région ainsi que des mandataires de la SSUP elle-même. Environ 60 personnes ont suivi cette invitation. Elles ont été ravies! Le spectacle était tellement réussi qu'il donnait envie de devenir soi-même partie intégrante de la population de Kloten au charme si diversifié.

Le spectacle a été filmé. Vidéo et informations complémentaires sur:

www.kloten-packt-aus.ch

Migrantes qualifiées et intégration

«ProActe» est un programme de formation et de coaching permettant aux femmes qualifiées issues de la migration de mieux cerner le marché de l'emploi, de réévaluer et de mettre en place leur projet professionnel. Cette année, la SSUP a soutenu ce programme visant à faciliter l'intégration et à éviter le gaspillage de compétences, par une contribution de CHF 10 000.



Foto: Le group proActe

ProActe est l'un des principaux programmes proposés par «L'Association découvrir», depuis 2008, pour augmenter l'employabilité et faciliter l'intégration professionnelle des femmes migrantes qualifiées résidant à Genève. Architectes, comptables, IT, dentistes ou analystes financières... Les profils des participantes sont variés mais leur objectif est le même : se faire sa place en tant que professionnelle sur le marché du travail et dans la société genevoise.

Organisé deux fois par année sur une durée de 5 mois à temps partiel, ce programme donne aux participantes des outils pour mieux cerner le marché local du travail, réévaluer leurs projets professionnels, reprendre confiance en elles et en leurs compétences tout en se constituant un réseau qui facilite l'intégration/insertion professionnelle et l'accès à un poste qualifié.

Comprendre le marché – devenir indépendante

ProActe comprend plusieurs modules de formation et des ateliers pratiques permettant aux participantes d'aborder des thèmes tels que faire le point sur ses compétences ; les obstacles et avantages de devenir indépendante ou encore comment mieux communiquer et se mettre en avant. Ces activités de groupe sont renforcées par des séances individuelles de coaching consacrées à une orientation professionnelle ciblée, à l'élaboration d'un projet professionnel réalisable et à sa mise en place. Grâce à cet accompagnement

individuel, à la mise en commun des expériences lors des ateliers et à une méthodologie adaptée, l'équipe de «découvrir» octroie les outils nécessaires aux participantes pour mieux comprendre le fonctionnement du marché local du travail et pour mieux développer leur projet professionnel de manière réaliste et proactive. Dans cette même optique sont également organisées des «soirées info-réseau» permettant aux participantes de s'informer sur le marché de l'emploi tout en développant leur réseau.

Un programme exclusivement féminin

Notre expérience a démontré que les femmes migrantes qualifiées forment un public souvent très fragilisé, rencontrant des obstacles internes et externes importants qui les empêchent d'accéder à un emploi qualifié ; des obstacles liés à leur situation de migrantes mais également à leur statut et à leur rôle de femme. C'est en réponse à ce constat que «découvrir» a mis en place ce programme exclusivement féminin, au sein duquel se développe une dynamique bien particulière, permettant aux participantes de retrouver confiance en elles et en leurs compétences, tout en tissant des liens de solidarité et d'entraide caractéristiques de ProActe et de la vision globale de l'Association découvrir.

Pour participer à ce programme, une formation de niveau universitaire, un bon niveau de français ainsi qu'un permis permettant de travailler en Suisse sont requis.

Formation de la relève politique

La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ) a mis au point une nouvelle formation de direction destinée à la relève politique. La SSUP a soutenu le projet pilote. Les CHF 20 000 versés aident la FSPJ à encourager la formation et la participation politiques d'adolescents et de jeunes adultes.

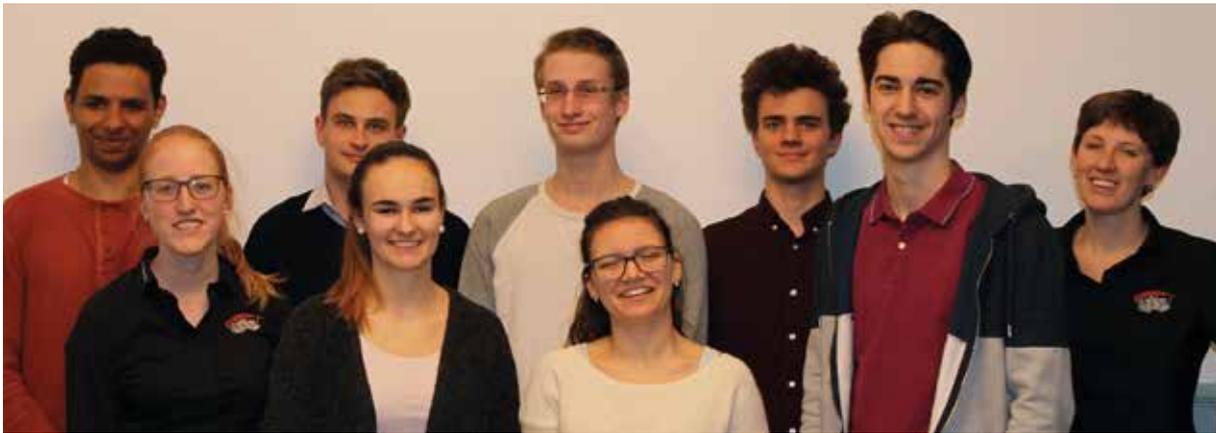


Foto: FSPJ

Les jeunes sont nombreux à s'engager chaque jour dans les comités des parlements de jeunes, les jeunes partis politiques et d'autres organisations de jeunesse en Suisse. Ils forment ainsi la base d'un système de milice fonctionnel. Bien que le travail de ces jeunes soit décisif pour la promotion de la relève politique en Suisse, il n'existait jusqu'alors aucune formation en leadership, donnant à la jeunesse les outils nécessaires et la soutenant dans leur engagement politique. Pour cette raison, la FSPJ a mis au point une offre de formation destinée à des jeunes assumant déjà des responsabilités dans le domaine politique. La phase pilote de la «Formation de direction jeunesse + politique» a été lancée en août 2018.

Structure de la formation

Afin d'assurer que les participants bénéficient d'une formation optimale, l'offre «Formation de direction jeunesse + politique» est basée sur trois modules. Le module 1 repose sur une plate-forme d'apprentissage en ligne qui fournit des connaissances de base sur des sujets tels que l'organisation et le réseau. Ce module est validé par un examen en ligne afin de garantir que les connaissances de base indispensables pour le module suivant soient acquises par les participants. Le module 2 constitue le noyau de la formation de direction et se déroule sur quatre fins de semaine. Au cours de cette formation intensive, l'accent est mis sur les

compétences en leadership. D'autres connaissances spécialisées sur des sujets tels que les bases juridiques et processus politiques ou la communication et les relations publiques sont également couvertes. Le module 3 se concentre sur la consolidation de ce qui a été appris.

La promotion par l'autonomisation

Du fait que cette formation ne soit pas liée au système scolaire, l'offre peut être suivie quel que soit le niveau d'instruction et social des jeunes adultes. Les dirigeants des organisations de jeunesse sont soutenus dans leur travail de leadership volontaire par un contenu spécifique. Cela renforce également leur développement personnel en tant que leaders responsables et proactifs. Il est souhaitable que la «Formation de direction jeunesse + politique» soit institutionnalisée à l'échelle suisse et au-delà de la durée du projet. C'est pourquoi d'autres sources de financement sont recherchées de manière à assurer la poursuite de cette formation.

Informations relatives à la FSPJ:

Patrizia Nideröst, responsable de la section «Parlements des jeunes» / www.dsj.ch

Informations relatives à la «Formation de direction jeunesse + politique»:

www.youpa.ch/angebote/leitungsausbildung-j-p

Promouvoir les valeurs essentielles – en chantant

Pour la troisième fois, les communes ont pu, outre les strophes du Cantique suisse, faire chanter la nouvelle strophe proposée pour l'hymne national. Plus de deux cent personnalités soutiennent actuellement l'idée de remplacer le «brillant réveil» et le «doux rayon du soir» par la liberté et la paix.

Le nouveau texte convainc de plus en plus de personnes

Le 1er août 2018, de nombreuses communes et associations des Suisses du monde entier ont, dans le cadre de leurs cérémonies, fait chanter sur la même mélodie, outre le texte du Cantique, la nouvelle strophe proposée pour l'hymne national: Sur fond rouge la croix blanche. Certaines communes, dès 2016 et 2017, ont donné l'occasion à leurs habitants de lire l'ancien et le nouveau texte côté à côté, puis de les chanter l'un après l'autre. Ces expériences ont démontré que même des personnes s'étant montrées critiques auparavant ou opposées au nouveau texte, ont ressenti lors de la lecture et du chant du nouveau texte non seulement des progrès qualitatifs mais également plus de joie et d'énergie en elles-mêmes et au sein de la communauté. Parmi celles qui ont chanté ou entendu le nouveau texte pour la première fois, les personnes étaient nombreuses à trouver bénéfique que le nouveau texte contienne plus de suissitude et qu'il thématise explicitement la Suisse et son drapeau national, ce que l'ancien texte ne fait pas. En juin 2018 à Chiavenna, lors de la fête cantonale grisonne du chant Rezia Cantat, les chœurs ont entonné ensemble le nouveau texte dans les quatre langues nationales.



Rolf Knie

Peintre et artiste de cirque

«Si on se trouve souvent à l'étranger et voyage beaucoup dans le monde entier, on réalise le grand prestige de la Suisse et la fierté d'être Suisse. La Suisse s'est toujours adaptée aux change-

ments du temps et au défis de l'avenir. Les choses doivent changer afin qu'elles puissent demeurer. Un nouveau texte de l'hymne national confirmerait cette vérité.»

Echos positifs des églises et de l'étranger

Alors qu'il y a trois ans, les représentants des églises voyaient encore d'un mauvais œil que Dieu ne soit plus explicitement invoqué par le nouveau texte, de plus en plus de gens d'église rejoignent maintenant leurs grands penseurs des années 1960, lesquels ont critiqué le chant d'un Dieu à caractère patriarcal. En 1962, dans son discours du Nouvel An à la radio, le théologien protestant Karl Barth a déclaré: «L'année dernière, nous avons officiellement reçu un nouvel hymne national, bien connu, il est vrai. Je pense qu'il parle un peu trop de l'aube, de la mer de brouillard, des glaciers des Alpes et d'autres choses du genre.» (Karl Barth s'est référé à la version allemande du Cantique suisse). En 1965, Kurt Marti, théologien réformé bernois et poète reconnu, a redoublé: «Je serais d'avis que les églises s'opposent énergiquement à l'imposition d'un hymne national qui nous force à chanter faussement Dieu.» A l'étranger, l'actuelle initiative suisse de modifier son hymne national suscite de l'intérêt. En mars 2018, le New York Times a consacré un article aux Etats ayant modifié leur hymne national au cours de ces dernières années ou envisageant de le faire prochainement.

Soutien de personnalités

200 personnalités soutiennent désormais les nouvelles paroles de l'hymne national. Dans les milieux politiques, ce sont 5 anciens conseillers fédéraux, 70 conseillers nationaux, anciens et actuels, 17 conseillers aux Etats, anciens et actuels, et 22 représentants d'exécutifs cantonaux, anciens et actuels, entre autres, Claude Bégli, Samuel Bendahan, Daniel Brélaz, Robert Cramer, Jacqueline de Quattro, Antonio Hodgers, Yvette Jaggi, Pierre Kohler, Nadine Masshardt, Lisa Mazzone, Jacques Neiryck, Luc Recordon, Jean-François Roth, Cornelio Sommaruga, Jean-François Steiert, Adèle Thorens Goumaz et Eric Voruz.

Une loi sur l'hymne national est inutile en Suisse

En septembre 2017, une initiative parlementaire a été déposée, visant à faire inscrire dans la loi le Cantique suisse avec son texte chantant «le brillant réveil» (datant de 1841). Le Conseil des Etats a approuvé cette initiative, bien que sa Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC-CE) ait rejeté l'intervention par 8 voix contre 3 et une abstention. La décision du Conseil des Etats a été une surprise. En effet, l'initiative parlementaire est juridiquement inutile, toutes ses préoccupations étant de facto déjà mises en œuvre. En outre, le Conseil fédéral a informé le Parlement

fédéral, il y a cinq ans déjà, qu'il ne déciderait pas de son propre gré de l'introduction d'un nouvel hymne national. En mars 2019, l'initiative parlementaire du Conseiller des Etats de Schaffhouse Thomas Minder a été rejetée; celle-ci souhaitait inscrire le texte "Trittst im Morgenrot" dans la loi. Le Parlement a rejeté cette initiative parce qu'un nouveau texte de l'hymne ne pourrait pas être déterminé uniquement par le Conseil fédéral, mais par l'Assemblée fédérale et vraisemblablement même par le peuple suisse.



Carlo Sommaruga
Conseiller national GE
«La grandeur d'un hymne national c'est sa capacité à exprimer les valeurs qui unissent les femmes et les hommes d'un pays. Solidarité et respect de la diversité sont le cœur de la vivre ensemble de la Suisse. Le nouveau texte de l'hymne l'exprime avec force, beauté et simplicité.»



Ruth Metzler-Arnold
Ancienne Conseillère fédérale, avocate
«Le nouveau texte interprète parfaitement les valeurs que nous vivons en Suisse et pour lesquelles je m'engage: l'indépendance, la liberté et la solidarité. Le nouveau texte est plus éloquent que le texte de l'hymne actuel – il tient compte davantage du multilinguisme de notre pays et de notre diversité culturelle. J'ai chanté le nouveau texte lors de la fête fédérale sur la prairie du Grütli le 1er août 2016 – avec joie et conviction!»



Foto: SGG

Le nouveau texte de l'hymne dans les quatre langues nationales et dans sa version quadrilingue, la «strophe suisse».

En 2014, la SSUP a lancé un concours artistique pour que soit créé un nouveau texte pour l'hymne national suisse. Les nouvelles paroles devaient s'appuyer sur le préambule de la Constitution fédérale de 1999 et résumer les valeurs essentielles de notre pays: la liberté, l'indépendance, la paix et la solidarité. En septembre 2015, un jury professionnel et un vote public organisé en ligne ont désigné le vainqueur: sur 208 propositions soumises au concours, celle de Werner Widmer, économiste de la santé, est sortie gagnante. Ce texte a été conçu pour être chanté sur la même mélodie que le Cantique suisse:

**Sur fond rouge la croix blanche,
symbole de notre alliance,
signe de paix et d'indépendance.
Ouvrons notre cœur à l'équité
et respectons nos diversités.
A chacun la liberté
dans la solidarité.
Notre drapeau suisse déployé,
symbole de paix et de liberté.**



MISS HELVETIA, Barbara Klossner, ambassadrice du nouveau texte de l'hymne

Dès que ce nouveau texte aura atteint un niveau de popularité suffisant parmi la population, il sera demandé aux instances politiques compétentes de l'officialiser ou de solliciter l'avis du peuple sur la modification de l'hymne national. Les partitions, fichiers audio et vidéo sont disponibles en ligne: www.hymnenational.ch

Saviez-vous, que ...

... Dieu existe dans le préambule de la Constitution fédérale suisse de 1999, alors qu'il est absent du nouveau texte de l'hymne, s'appuyant pourtant sur ce préambule. C'est par respect des quelque 25 % de la population qui n'invoquent pas Dieu, d'une part. Et vous ne pouvez ou vous ne devriez pas intégrer Dieu à une constitution ou un hymne, alors que l'État, dans cette même constitution garantit la liberté de religion et de croyance, d'autre part.

Le projet Hymne et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Frais de personnel, en CHF	-10 591	-28 055	-31 141	-64 652
Coûts directs, en CHF	-2 570	-64 724	-26 441	-266 178
Infrastructure, en CHF	-2 795	-5 696	-4 343	-13 323
Résultat, en CHF	-15 956	-98 475	-61 925	-344 153

Le «Musée Grütli» est ouvert

La cérémonie du 1er août a thématisé la cohésion sociale. Alain Berset, Président de la Confédération, a prononcé le discours solennel. Il a également inauguré le nouveau «Musée Grütli».



Le plus petit musée de Suisse a ouvert ses portes

À mi-chemin de l'embarcadère à la prairie du Grütli se trouve une grange discrète. Grâce à la coopération de la Stapferhaus de Lenzburg, du scénographe Alain Rappaport et d'Oliver Schindler de Dreiplus Media, le musée et son exposition sur la notion de «Heimat» ont pu y être réalisés à la vitesse grand V et avec un grand professionnalisme. Le 1er août 2018, le Président de la Confédération Alain Berset a inauguré le «Musée Grütli» dans un acte festif. Sur les 70 mètres carrés du plus petit musée de Suisse, les visiteurs pourront admirer jusqu'à la fin de l'année 2019 une partie de l'exposition «Heimat – eine Grenzerfahrung» / «HEIMAT. Sur le fil des frontières.» conçue par la Stapferhaus de Lenzburg. Les textes sont en allemand, français et anglais. Près de l'entrée sont indiqués les lieux de Suisse où se sont déroulées le millier d'interviews sur la notion de Heimat. A l'étage, six écrans servent à présenter aux visiteurs des interviews portant sur les questions suivantes: Heimat et tradition sont-elles indissociables? Est-il possible de trouver une nouvelle Heimat? Quel sentiment génère Heimat? Quel son est associé à Heimat? Quel goût a Heimat? Quelle odeur émane de Heimat? À l'étage inférieur, on trouve les résultats d'une

enquête réalisée au sein de l'exposition: Comment définissez-vous Heimat? Quelles personnes représentent Heimat pour vous? Quelle menace craignez-vous pour Heimat?

Le Ranz des vaches pour le Président fédéral

Le 1er août 2018, plus de 1600 personnes se sont rendues au Grütli. Il a fait très beau et très chaud. Dans son discours solennel, le Président de la Confédération Alain Berset a notamment souligné l'importance du compromis, expression d'une véritable culture politique (voir pages 4 à 6). Administratrice du Grütli depuis 1858, la SSUP y organise, le 1er août de chaque année, une grande cérémonie de Fête fédérale. En 2018, elle y a convié spécialement les organisations s'engageant pour la cohésion sociale à travers le pays. Sur scène, plusieurs représentants de ces organisations ont lancé un appel à la cohésion (voir page 14). Comme par le passé, entre autre public, une centaine de diplomates du monde entier, en poste à Berne ou Genève, ont assisté à la Fête. Outre le texte officiel de l'hymne national, le nouveau texte proposé, «Sur fond rouge la croix blanche», a été chanté et interprété en langue des signes. MISS HELVETIA, Barbara Klossner, yodeluse charismatique, et Lisa Stoll,

jeune et virtuose joueuse de cor des Alpes, ont assuré de manière impressionnante la partie musicale de la Fête. Pour remercier le Président de la Confédération, originaire de Fribourg, Lisa Stoll a interprété le Ranz des Vaches.

Le Grütli, un espace événementiel

Depuis 2014, Martin Schaub est régulièrement allé fureter dans la cave de la SSUP, au Sozialarchiv de Zurich et dans les archives cantonales d'Uri, recherchant constamment des documents historiques relatifs à la SSUP. Pour sa thèse thématique sur le Grütli en tant qu'espace événementiel, il ne s'est pas intéressé à la vérité contenue dans les mythes liés au Grütli, mais aux nombreux rituels individuels et collectifs qui ont fait, font et continueront de faire du «berceau de la Confédération» un espace événementiel. Martin Schaub a démontré que le Grütli est un monument et un lieu où l'histoire se vit et s'apprend de manière informelle. Martin Schaub n'a pas analysé l'historique du lieu, mais l'histoire de son utilisation et, partant, l'effet du Grütli sur ses visiteurs depuis 1848. Il s'est intéressé aux motivations des visiteurs individuels et aux raisons et conditions motivant les groupes à se rendre au Grütli, voire les organisateurs à monter de grands événements en ce lieu. On comprend ainsi que le narratif du Grütli s'est développé au cours des 170 dernières années et qu'il a changé. On conçoit également que le lieu du mythe fondateur a été mis en scène délibérément, dans un but précis, et qu'il en est toujours ainsi de nos jours. Du fait que l'époque étudiée (de 1848 à nos jours) recouvre pratiquement la période durant laquelle la SSUP a administré le Grütli, la thèse de Martin Schaub reflète une bonne partie de l'histoire de la SSUP. Celle-ci a fait l'acquisition du Grütli en

1858. Au lendemain de la guerre du Sonderbund, le «berceau de la Confédération» était destiné à consolider la cohésion de la Suisse moderne. La Confédération et la SSUP ont transformé la Rütlihaus en un chalet «authentiquement suisse», conformément au «Guillaume Tell» de Schiller, et le pâturage en une prairie alpine parcourue de quelques chemins. L'emplacement imaginé du serment et les trois sources ont pris un caractère quasi biblique.

En 2019 paraîtra un petit résumé en plusieurs langues pour accompagner l'ouvrage «Das Rütli – ein Denkmal für eine Nation?». Il sera disponible au Grütli pour les visiteurs.

Neuf trous devinettes virtuelles

Depuis août 2018, l'application «SQWISS» permet aux jeunes et moins jeunes de découvrir neuf trous devinettes virtuelles au Grütli. Smartphone ou tablette en mains, les utilisateurs apprendront bien des choses sur l'histoire du Grütli et de la Suisse. SQWISS est



une sorte de Pokémon Go se qualifiant par une profondeur certaine. L'application permet une découverte ludique du patrimoine culturel du pays, de visionner des vidéos et d'écouter des pièces radiophoniques afin de compléter ses propres connaissances. Des marmottes virtuelles assistent les visiteurs du Grütli et les aident à trouver les trous devinettes. Ce projet national a débuté en Suisse centrale. Un total de 5000 trous devinettes est prévu à travers la Suisse. **Informations:** www.sqwiss.ch



Charles Giger

Gestionnaire d'objets. Office fédéral des constructions et de la logistique

«Jusqu'en novembre 2018 lorsque je suis parti en retraite, j'ai pu gérer durant 15 ans le Grütli pour le compte de la Confédération.

Outre l'entretien régulier, j'ai pu accompagner des travaux de construction exigeants. Les conditions spéciales d'utilisation du Grütli et la coopération avec plusieurs organisations différentes ont rendu ma tâche unique et fascinante. J'ai fini par développer un attachement pour ce lieu. Et j'ai beaucoup apprécié la coopération avec la SSUP: professionnelle, engagée, simple, directe et amicale.»



Mike McCardell

Gérant du Grütli

«C'est déjà la quatrième saison pour mon équipe et moi-même. Au Grütli, nous servons des clients très nombreux et divers, venant des quatre coins du monde et nous devons veiller à ce que le berceau

de la Confédération fasse bonne impression. J'apprécie énormément la coopération pragmatique et bienveillante avec la SSUP!»

Tell entre tabou et héros

Qui est Guillaume Tell? Un héros? Un rebelle? Ou un assassin capable de tendre une embuscade? Tim doit résoudre cette énigme pour rédiger une rédaction. Accompagné par ses sœurs, il part sur les traces de Guillaume Tell et découvre les liens qui le rattachent au héros national suisse. Pour le compte de l'Oeuvre



Suisse des Lectures pour la Jeunesse (OSL), Gabrielle Alioth a écrit une histoire pour les enfants dès 11 ans. Ces 70 pages parleront aussi à l'esprit et au cœur des lecteurs moins jeunes. Postfaces de Beatrice von Matt et Georg Kreis. Illustrations de Laura Jurt. «Tell, mon père» est un petit chef d'œuvre!

Informations: www.sjw.ch

Grütli, Musée et Fête fédérale:

www.gruetli.swiss

À l'actif de 2018

- Ouverture du «Musée Grütli»
- Création de neuf trous devinettes virtuelles pour l'application pédagogique SQWISS.
- Exercice d'évacuation avec la participation de 150 élèves du canton d'Uri, des polices cantonales d'Uri et de Schwyz, de la société de navigation, de Securitas et d'ambulanciers. Nous tenons à leur exprimer ici nos remerciements particuliers.

Saviez-vous, que ...

... à partir du 1er juin de chaque année, vous pouvez vous inscrire en ligne si vous souhaitez participer à la cérémonie du 1er août au Grütli?

... vous pouvez organiser au Grütli vos cérémonies privées ou professionnelles – même en soirée?

... pour les excursions scolaires et pour toutes autres excursions en groupes, un coin grillades a été aménagé dans la prairie?

Objectifs 2019

→ Organisation de la cérémonie du 1er août sur la thématique de l'effort de milice en Suisse. D'une part, la Fédération suisse des sapeurs-pompiers et plusieurs centaines d'invités fêteront, au Grütli, le 150e anniversaire de l'organisation. D'autre part, l'Association des Communes Suisses, dans le cadre de son «année de milice», invitera tous les présidents communaux au Grütli afin de mettre leur effort de milice à l'honneur. Heidi Z'graggen, conseillère d'Etat uranaise, prononcera le grand discours. Entre 11h30 et 13h15, plusieurs temps forts musicaux feront de cette Fête une expérience inoubliable.

→ Etant donné que la SSUP a déclaré la cohésion sociale comme l'une de ses priorités, ces prochaines années, il est prévu des cérémonies au Grütli et d'autres manifestations destinées à promouvoir la cohésion sociale d'une manière particulière.

Le Grütli et ses chiffres	2018	2017	2016	2015
Recettes provenant de la location-gérance, en CHF	35 584	36 142	41 556	56 047
Frais de personnel, en CHF	-75 102	-70 203	-63 246	-67 719
Infrastructure / Administration, en CHF	-13 028	-14 903	-8 468	-9 939
Fête fédérale, en CHF	-117 699	-113 581	-88 747	-111 367
Site Web, en CHF	-2 167	-3 063	-5 640	-70 326
Divers (entre autres Musée Grütli), en CHF	-139 319	-2 281	-5 770	-9 343
Résultat, en CHF	-311 731	-167 888	-130 315	-212 647

Direction du projet et de l'administration: Lukas Niederberger / Coordination des groupes invités et cérémonie officielle: Christa Erb, Helene Hofer